

DU MARDI 24 AU LUNDI 30 JUIN 2025



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3  
**Pédophile en prison, parents en colère**
- **DOSSIER** P.7-12  
**L'artisanat ne se laisse pas abattre**
- **ENVIRONNEMENT** P.13  
**Sorégies : un plan à 1,5Md€**
- **SPORT** P.17  
**Jeux olympiques : quel héritage ?**
- **FACE À FACE** P.23  
**Lola Martin, médecin tout-terrain**

SANTÉ • P.14

# Don d'organes : mobilisation générale



## TISSUS DU GRAND LARGE

Habillement - Ameublement - Voilages - Mercerie - Laine - Toiles cirées - Patrons

**SOLDES** du 25 juin au 22 juillet

**DÉSTOCKAGE DE TISSUS À PARTIR DE 2€**

# -50%

sur une grande sélection d'articles

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

31 rue du panier vert 86280 Saint-Benoît - 05 49 01 43 14

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

**N°691**

*le7.info*

En ce moment, chez Concept Ceramic, bénéficiez de notre offre pré-saison terrasse sur tous nos dallages 20mm !

**REMISE DE 10€ TTC/m<sup>2</sup>\*** pour l'achat d'une palette

Scannez moi

\*Offre est valable jusqu'au 31 juillet 2025 pour l'achat d'une palette complète, voir quantité palette en magasin selon le format, entre 20 et 30 m<sup>2</sup>, offre réservée aux particuliers

• CARRELAGES • FAÏENCES • SOLS SOUPLES • PARQUETS • COREtec®  
700M<sup>2</sup> DE HALL D'EXPO • Déplacement à domicile • Prêt d'échantillons  
Conseils et RDV personnalisés

27 boulevard du Grand Cerf  
86 000 POITIERS  
**09 70 72 20 10**

Ouvert du Mardi au Samedi de 9h à 12h puis de 14h à 18h

CONCEPT CERAMIC

f i



JUILLET + AOÛT 2025

# Curioz'été

ANIMATIONS, EXPOSITIONS,  
SÉANCES AU PLANÉTIUM...

**emf.fr**



Ouverture : lundi de 14h à 18h30, mardi au vendredi de 9h à 18h30  
Fermeture : samedis et dimanches, 14 juillet, du 4 au 8 août et 15 août

Retrouvez le programme complet sur [emf.fr](https://emf.fr)  
Réservation sur [emf.fr/billetterie](https://emf.fr/billetterie)





## Chaude ambiance

Et dire que certains émettent encore des doutes sur la véracité du dérèglement climatique. La semaine dernière et en début de celle-ci, le mercure a viré à l'orange, jusqu'à 37°C recensés dans certaines communes de la Vienne. Un épisode inquiétant qui devrait, hélas, se reproduire dans les années à venir. En toile de fond, la question de la ressource en eau a provoqué de nouvelles crispations vendredi, avec des agriculteurs remontés - ils ont bloqué l'accès au Futuroscope - contre l'étude Hydrologie, milieux, usages et climat (Hmuc), laquelle va drastiquement réduire les volumes d'eau qui leur seront accordés. De quoi condamner des exploitations et des emplois, et un bout de souveraineté alimentaire disent-ils. Les projets de réserve de substitution semblant de plus en plus fragiles et rejetés par une partie de la population, on aboutit à un dialogue de sourds entre la profession, les élus, les associations environnementales et l'Etat. Face à ce constat, le préfet a reporté la réunion de la Commission locale de l'eau à novembre. Il fera sans doute moins chaud lors de ce sommet de l'eau automnal.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



IMPRIM'VERT

Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie

Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : IPS (Reyrieux)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

# Affaire de pédophilie : l'onde de choc



Les parents d'enfants scolarisés à Valdivienne et Chauvigny veulent des réponses à leurs questions.

**Une cinquantaine de parents d'enfants scolarisés à Valdivienne et Chauvigny ont manifesté samedi. Ils se sentent abandonnés par les autorités, alors que l'enquête ouverte pour des faits de viol<sup>(\*)</sup> et à l'encontre d'un ancien animateur périscolaire leur semble opaque.**

► Arnault Varanne

« En théorie, quand on laisse son enfant à l'école, on a confiance... » C'est ce que pensait Sara avant la révélation par nos confrères de La Nouvelle République de l'arrestation puis de la mise en détention provisoire, le 23 mai, d'un ancien animateur de l'accueil de loisirs de Valdivienne et de l'école maternelle des Guiraudières, à Chauvigny. « Nous n'avons eu aucune information avant le 6 juin », déplore-t-elle. En janvier 2025, la maman de Jeanne a pourtant récupéré sa fille

de 4 ans « avec de la crème de change pour bébé au niveau des parties intimes ». De quoi éveiller ses premiers soupçons, malgré un message rassurant de la maîtresse et de l'Atsem de Jeanne. « Forcément, quand on a su, cette image m'est revenue en tête. Je n'ai pas su tout de suite comment aborder le sujet avec ma fille... jusqu'à ce que je lui montre une photo de cette personne. Elle est devenue blanche. »

« Il est plus là le monsieur méchant ? »

La fillette a parlé, évoquant « le monsieur qui s'occupait de moi à la garderie et m'a montré son zizi. Il m'a tapé avec et m'a fait pipi dans la bouche ». « A 4 ans, vous vous rendez compte ? », s'étrangle Sara. Depuis, Jeanne en a reparlé deux fois, avec les mêmes mots, la même description, « aux toilettes et dans la salle de bains. Elle m'a demandé : il est plus là le monsieur méchant ? » Sara et son mari, qui ont depuis déménagé à Mazerolles, regrettent le mutisme des auto-

rités. La mère de famille a voulu déposer plainte à la brigade de Chauvigny, laquelle l'a réorientée vers celle de Montmorillon... où on lui a indiqué d'attendre. Même flou concernant le soutien psychologique. Le 10 juin, le CH Laborit a dépêché l'espace d'urgence médico-psychologique et une équipe mobile dédiée aux psychotraumatismes des enfants et adolescents. Depuis ? Plus rien. Aucun médecin de l'établissement n'a souhaité répondre à nos questions « tant que l'enquête est en cours ».

**Beaucoup de questions en suspens**

Une cinquantaine de personnes ont manifesté samedi, sous les fenêtres de l'hôtel de ville de Chauvigny. Des pères et mères « en colère ». Martin, l'un d'entre eux, évoque « plusieurs dizaines de témoignages sérieux et cohérents ». Dix parents ont été reçus par le maire, deux de ses adjointes et le député de la 3<sup>e</sup> circonscription Pascal Lecamp. Un échange constructif. « Vous n'êtes

pas seuls », a martelé l'édile, qui a au passage dénoncé les promesses non tenues de l'inspection académique sur le soutien psychologique.

« On a été mis devant le fait accompli, déplore Anaïs, maman d'Aymen, en moyenne section de maternelle. Moi j'ai posé des questions à mon fils pour savoir... Il a juste fait un câlin avec lui à la cantine. » Le fils de Vanessa, en CE1, ne dit rien. Adriano a pourtant croisé la route du pédophile à l'école maternelle de Valdivienne. « Ce gars, c'est une bombe à retardement... », soupire Anaïs. La semaine dernière, le procureur de la République a indiqué que la brigade de Montmorillon « prendrait attache avec les parents des enfants susceptibles d'avoir été en contact avec cet animateur/éducateur ». Sara attend, inquiète aussi pour la santé de sa fille. « On ne sait pas s'il n'était pas atteint d'une maladie qu'il aurait pu transmettre... »

(\*) Et également pour enregistrement ou fixation d'images à caractère pornographique d'un mineur de 15 ans.

Au Café Chocolat Thé

Torréfaction traditionnelle artisanale

7, rue du Marché - 86300 CHAUVIGNY  
tel. 06 62 89 82 67  
anufechocolathe86@gmail.com

## Tarifs fous

sur notre stock Riviera & Bar  
et De'Longhi

à partir du 21 juin

LE 5 JUILLET

OPÉRATION  
DÉBALL' TOUT

Nous vous accueillons du mardi au samedi - de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

## De site en site

Quand, en 1679, Jean-Baptiste Colbert, ministre des Finances, crée des études juridiques à Paris, l'université poitevine perd naturellement de son aura nationale. « Poitiers devient une université à rayonnement régional », note Fabrice Vigier. Elle demeure au niveau de l'actuelle rue Paul-Guillon -et de la bien-nommée rue des Grandes-Ecoles- jusqu'en 1793, date à laquelle la Convention nationale supprime les collèges et universités. Quand elle renaît en 1806 sous Napoléon, elle est installée place Notre-Dame -la rue de l'Université en témoigne encore-, avec quelques changements dans les enseignements. La théologie disparaît, les lettres et les sciences apparaissent. Vers 1922, la fac de lettres s'installe à l'hôtel Fumé, à la fin des années 1950 les premiers bâtiments du campus -dont la bibliothèque des sciences- sont construits. L'université maille progressivement la ville et s'étend au-delà, avec en 1995 l'installation du SP2MI sur la Technopole du Futuroscope. Sans oublier ses antennes à Châtelleraut, Niort et Angoulême.

## L'essor de l'imprimerie

A Poitiers, l'histoire de l'université a notamment influé sur celle des imprimeurs. Ce n'est pas un hasard géographique si « les premiers moulins à papier s'installent à Poitiers entre 1436 et 1439 », note Fabrice Vigier. Autre signe de ce destin lié : « Gutenberg a inventé l'imprimerie en 1450 et le premier document imprimé à Poitiers l'a été dès 1479 ! C'est la 7<sup>e</sup> ville à avoir imprimé un livre. » Les bibliothèques poitevines abritent donc des incunables, autrement dit des livres imprimés avant le 31 décembre 1500. C'est l'un des héritages de cette longue histoire universitaire. Le premier imprimeur du Poitou, un certain Jean Bouyer, était aussi à Poitiers. « La ville a compté jusqu'à une vingtaine d'imprimeurs, parfois désignés comme « libraires ». A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, l'imprimerie est devenue une activité plus routinière. » L'université a par ailleurs toujours généré une importante activité culturelle. Et l'historien de citer par exemple l'existence du salon des dames des Roches, entre 1560 et 1570. « Il a rassemblé autour de la poésie tous les grands intellectuels du moment. »

## L'université, presque 600 ans

**Cette année, Le 7 part en quête de ce que l'histoire de Poitiers a laissé dans le présent, dans l'imaginaire collectif, la langue, le droit... Septième et dernière étape à l'université de Poitiers, l'une des plus anciennes de France.**

► Claire Brugier

Les Poitevins le constatent chaque année : l'été, la ville désertée par ses étudiants change de physionomie. Que serait devenue Poitiers sans son université ? Bien malin qui pourrait le dire. Une chose est sûre, « elle est l'un des grands marqueurs de la ville », constate Fabrice Vigier. Professeur d'histoire moderne au sein de la vénérable institution, il est aussi membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest. Or, depuis 1879, la société savante occupe justement ce qu'il reste de l'université primitive (photo ci-dessus). Une plaque en pierre, au-dessus de la porte qui mène à la bibliothèque, désigne le

lieu comme « Hôtel des grandes écoles, construit de 1447 à 1466 par la Ville de Poitiers dans l'enclos de l'échevinage pour abriter l'université fondée en 1431 ». Les arcades de la rue Paul-Guillon faisaient aussi partie des premiers bâtiments, à deux pas de la mairie qui était alors située à l'angle de la rue Gambetta.

## Des bâtiments dédiés

Pourquoi Eugène IV par une bulle papale datant de 1431, et Charles VII par une ordonnance de 1432, ont-ils choisi Poitiers pour accueillir la onzième université du royaume ? En raison de sa taille d'abord. « Au XV<sup>e</sup> siècle, Poitiers était l'une des plus grandes villes de France », pose Fabrice Vigier. Mais la cité a pu aussi compter sur un petit coup de pouce de l'Histoire avec, en l'occurrence, la Guerre de Cent Ans (1337-1453). « Depuis 1418, Paris était occupée par les Bourguignons et les Anglais, contraignant Charles VII et les administrations royales à se réfugier à Bourges... et Poitiers. Le Palais a notamment abrité le Parlement pendant dix-huit ans. » De quoi inciter le maire

de l'époque, Maurice Claveurier, à plaider pour l'installation d'une université. « Poitiers s'est même singularisée en construisant ses propres bâtiments, avec une chapelle, une librairie et des salles de cours. » On y étudiait le droit, beaucoup, la médecine -mais elle avait largement moins de succès-, la théologie dans un bâtiment situé au niveau de l'actuelle rue Sainte-Opportune, et les arts dans les collèges comme Sainte-Marthe (aujourd'hui Henri-IV). « Des professeurs de Paris étaient débauchés. L'université a rapidement prospéré, d'autant que jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle Paris n'avait pas de faculté de droit. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, entre

20 et 25% des étudiants de Poitiers étaient des Parisiens. »

## Des étudiants célèbres

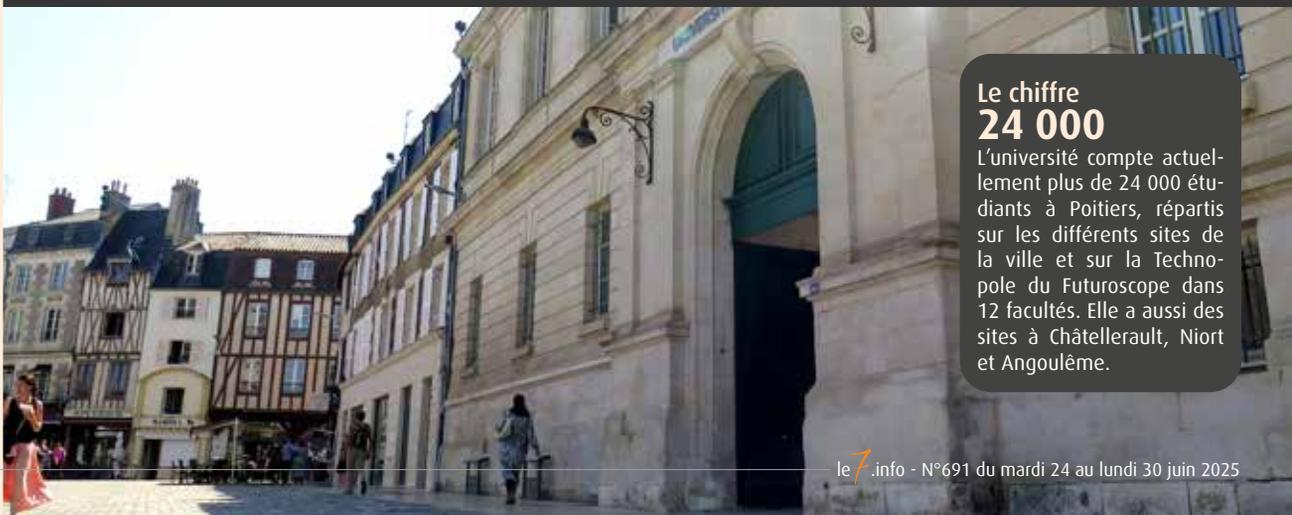
Le nombre d'étudiants -uniquement des garçons- n'a fait que croître jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle pour atteindre le millier (la ville comptait alors entre 16 000 et 18 000 habitants). Certains ont marqué l'histoire des lettres comme Joachim du Bellay, Francis Bacon, René Descartes. « Le maire d'Amsterdam figuré dans La Ronde de nuit, de Rembrandt, est aussi passé par Poitiers, ajoute Fabrice Vigier. Et dans Le Menteur, de Corneille, il est question d'un Parisien qui a fait son droit... à Poitiers. »

## Descartes étudiant

Les Archives départementales de la Vienne abritent une précieuse attestation. Retrouvé en 1981, le document fait mention d'une soutenance présentée à Poitiers par René Descartes sur le thème des testaments.

Le chiffre  
24 000

L'université compte actuellement plus de 24 000 étudiants à Poitiers, répartis sur les différents sites de la ville et sur la Technopole du Futuroscope dans 12 facultés. Elle a aussi des sites à Châtelleraut, Niort et Angoulême.



# Petites communes, grandes idées



La Fédération des trucs qui marchent valorise des initiatives telles que les Fiertés rurales.

**La Fédération française des trucs qui marchent est passée pour la première fois dans la Vienne. L'association relève des initiatives testées par des municipalités et dupliquées partout en France. Première commune à recevoir le label : Chenevelles.**

► Pierre Bujeau

Fédération française des trucs qui marchent (FFTM). Derrière ce nom qui prête à sourire se cache une vision sérieuse de l'action municipale : pragmatique, innovante et sans étiquette partisane. « *Parce que les bonnes idées n'ont pas de couleur politique* », insiste

Raphaël Ruegger, cofondateur de la FFTM et élu local dans le Cher. L'objectif est de valoriser les initiatives concrètes portées par des maires ou des citoyens, capables d'améliorer le quotidien et, surtout, reproductibles dans n'importe quelle commune de France. Pour ce faire, le jeune homme de 24 ans, accompagné de son complice Théo Caviezel, sillonne les routes de France faisant escale dans les bourgades ayant sollicité cette fédération pas comme les autres. Dans la Vienne, c'est Chenevelles qui a attiré l'attention de la FFTM. Son maire Cyril Cibert, également président de l'association des maires ruraux du département, n'a pas hésité à la solliciter. « *Notre truc qui marche, c'est la mise en place des Pass mobilité et permis. Une trentaine de jeunes ont pu accéder à un*

*véhicule et trois ont bénéficié d'une aide pour financer leur permis de conduire.* » Autre initiative mise en lumière : l'organisation d'un Village des fiertés en milieu rural, dont la 4<sup>e</sup> édition aura lieu le 26 juillet. « *On oppose trop souvent ruralité et communauté LGBT, c'est une erreur. Si d'autres communes veulent s'en inspirer, tant mieux* », ajoute l'édile.

## Les Municipales en vue

Partout en France, les « trucs qui marchent » essaient : passeport civique en Vendée, cantines intergénérationnelles en Bretagne ou encore opérations artistiques dans l'espace public, comme à Saint-Dizier, où les panneaux publicitaires ont été remplacés par des œuvres de Renoir et Botticelli. Une idée présentée au Congrès des maires de

France, désormais adoptée par trente-et-une communes. A l'approche de la fin des mandats municipaux, la fédération compte bien jouer le rôle d'entremetteuse. « *On reçoit des messages d'habitants qui ont voulu franchir le pas en se présentant dans leur commune et qui, pour construire leur programme, s'appuient sur notre base d'initiatives déjà testées* », note le jeune entrepreneur. Ces dernières on toutes trois points communs. « *Pour être retenues elles doivent être locales, efficaces et duplicables.* » Raphaël Ruegger interviendra lors du Congrès des maires ruraux de France, qui se tiendra du 26 au 28 septembre au Palais des congrès du Futuroscope, à Chasseneuil. Son objectif : diffuser les meilleures idées auprès des élus.

## FAITS DIVERS

### Mort d'Agathe Hilairet : nouveaux éléments

De nouveaux éléments, confirmant ceux publiés par Le Parisien, ont été diffusés samedi par France Info concernant les circonstances de la mort d'Agathe Hilairet, la joggeuse qui avait disparu le 10 avril à Vivonne et dont le corps a été retrouvé le 4 mai. L'analyse de la montre connectée de la jeune femme de 28 ans, et notamment du capteur cardiaque intégré, indiquerait qu'elle a réalisé un effort physique brutal et inhabituel, avec une hausse importante des battements de son cœur, juste avant de mourir. Par ailleurs, selon le GPS de l'appareil, la victime se trouvait bien dans la zone où la gendarmerie a mené ses recherches, alors que son corps a été retrouvé plusieurs centaines de mètres plus loin. Au-delà de ces nouveaux éléments, les causes de la mort présentent toujours de nombreuses zones d'ombre, l'autopsie du corps n'ayant permis de déceler ni coup de couteau, ni strangulation, ni violences sexuelles.

### Un détenu tué en prison

Un homme de 31 ans incarcéré au centre pénitentiaire de Vivonne a été tué jeudi, en fin d'après-midi. L'agresseur présumé, son co-détenu, qui purge une peine pour des violences intrafamiliales, n'avait jusqu'alors pas fait objet d'un signalement. Compte tenu de son état, il a été placé au Service médico-psychologique régional le jour-même avant d'être déferé devant le parquet dimanche. Il a été mis en examen pour meurtre et placé sous mandat de dépôt criminel. Il s'agit du premier homicide commis dans l'établissement depuis son ouverture en 2009.



## BUBBLE TEA & CITRONNADE

"vivons d'amour"

### & DE BOISSONS fraîches !

CHASSENEUIL - 10 Allée du Haut Poitou  
CHÂTELLERAULT - 1 rue de la Désirée



Photos non contractuelles. Boulangerie Ange est une marque déposée par SARL ANGE - SAS CHALLENGE, 289 route de La Rochelle - 79000 NIORT. Ne pas jeter sur la voie publique.



Jean-Luc Terradillos

CV EXPRESS

Journaliste tout-terrain, d'une insatiable curiosité. J'orchestre *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine*, revue culturelle à fort contenu scientifique éditée par l'Espace Mendès-France, ancree dans la pensée d'Edgar Morin : « Relier la science et les citoyens. »

**J'AIME** : flâner dans les villes, marcher sur la plage les pieds dans l'eau, les lectures d'Alberto Manguel, les saveurs de Denis Montebello et de Glen Baxter, les sons de Pierre Henry, Vanessa Wagner, Zaho de Sagazan, le fié gris, le mothais sur feuille.

**J'AIME PAS** : les pessimistes chroniques, les lamentations du lundi, les extrêmes, les savantes péroraisons.

# Place Anti-Jean-Demélier

La place Anti-Jean-Demélier existe vraiment : dans les livres de Jean Demélier et en plaque émaillée avec lettres blanches sur fond bleu, plaque officielle prête à poser qu'il avait fait réaliser de son vivant. Né à Poitiers en 1940, l'écrivain nourrissait une relation d'amour-haine avec sa ville natale, heureux de la quitter à sa majorité pour « monter à Paris », où il est mort en 2023. Très tôt, il y rencontre Samuel Beckett -le prix Nobel de littérature fut un fidèle soutien amical et matériel- puis les écrivains réunis par Georges Lambrichs dans la collection « Le Chemin » chez Gallimard où l'on retrouve notamment un autre Poitevin, Michel Foucault, pour son

Raymond Roussel, J.-M.G. Le Clézio, Christian Bobin, Michel Chaillou, Jean-Marie Laclavetine, Georges Perros... Entre 1971 et 1977, Jean Demélier publie cinq romans dans cette collection prestigieuse : *Gens de la rue*, *Le Rêve de Job*, *Le Sourire de Jonas*, *La Constellation des Chiens*, *Le Miroir de Janus*, puis en 1978 chez Ramsay : *Le Jugement de Poitiers*. Tous ont pour cadre Poitiers, ville bénie des dieux mais qui ne le sait pas, qui a tout pour y vivre « benaise » sauf la mer et la montagne, où « poiteviner » est une forme de sagesse. Sa langue tranche dans le vif, avec beaucoup d'ironie et d'irrévérence, mais aussi des fulgurances poétiques chauffées

à blanc jusqu'à la fantaisie rabelaisienne.

De culture protestante, révolté contre toute forme de pouvoir et d'autorité, méprisant l'argent et ceux qui thésaurisent, il hésitait entre ascèse et excès. Ses dessins -pas ses droits d'auteur-, ainsi que des pièces radiophoniques pour France Culture, des livres d'artistes, avec notamment Daniel Mohen, Abraham Hadad, Alexandre Bonnier, lui ont permis de tenir debout.

Il manque un cœur à Poitiers, disait-il, que les Poitevins ont longtemps ignoré : le Palais des ducs d'Aquitaine. Aussi serait-il satisfait de constater aujourd'hui la mutation du Palais qu'il rêvait de voir transmué en phare culturel,

comme le Palais des papes d'Avignon.

Depuis, seul Alberto Manguel a aussi bien vu Poitiers (dans *Un amant très vétilleux*). Alors pourquoi ne pas honorer sa mémoire *a contrario*, comme il le souhaitait ? Une place Anti-Jean-Demélier c'est l'un des objectifs de l'association des Amies de Jean Demélier, créée en octobre 2024. Pourquoi pas entre une librairie, un café, un restaurant et le Palais ? Il existe une parcelle longeant la rue Gambetta : une ancienne plaque indique « Anct plan du Mai ». Ne serait-ce pas un lieu idéal ? Chiche !

Jean-Luc Terradillos



Expérience Incroyable n°14

## UN VOYAGE DANS L'ESPACE VERT

La Promenade contée de Vatulélé à Lésigny



Rencontrez Vatulélé

30 activités ludiques pour toute la famille sur [www.experiences-famille.com](http://www.experiences-famille.com)

LA VIENNE A VOUS DE JOUER!

# Artisanat



## Les artisans à la relance

Étouffés par l'instabilité politique et la baisse des aides, les artisans peinent à se projeter. Face à cette fragilité croissante, la Chambre de métiers et de l'artisanat leur consacre une journée, le 30 juin, pour s'informer et envisager l'avenir avec plus de clarté.

► Pierre Bujeau

Le constat est sans appel : 40,6 % des entreprises artisanales de Nouvelle-Aquitaine se déclarent en situation financière critique. Et 50,6% des dirigeants n'ont pas confiance en l'avenir de leur activité. Derrière ce tableau peu enthousiasmant, dressé par la Chambre de métiers et de

l'artisanat (CMA) Nouvelle-Aquitaine, un mot revient inlassablement dans la bouche des professionnels : stabilité. « Les artisans ont besoin de visibilité. Les va-et-vient des décisions politiques, notamment autour de MaPrimeRénov' (Le 7 n°690), génèrent une perte de confiance envers les décideurs et une instabilité dans la gestion de leur entreprise », déplore Benoît Labrunie, secrétaire général du syndicat des artisans de la Capeb 86. Cependant, le tableau ne doit pas être noirci pour autant. De nombreuses entreprises ont su s'adapter malgré les soubresauts de l'exécutif. Du côté de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne, pas question de céder au pessimisme. Sa présidente Karine Desroses s'emploie à aider le secteur. « Avec la Région, nous organisons dans nos locaux (19, rue Salvador-Allende, à Poitiers,

ndlr) la première édition des Journées de l'artisanat le 30 juin. Ce rendez-vous s'impose alors que nombre de patrons se sentent perdus. » Des professionnels du chiffre et autres experts interviendront lors d'ateliers sur les thématiques clés de l'artisanat : financement, numérique, transmission d'entreprise ou encore transition écologique. Une façon de pallier la disparition d'outils autrefois plébiscités mais devenus facultatifs depuis 2018. Comme le Stage de préparation à l'installation (SPI), qui permettait aux nouveaux artisans d'acquiescer, pour 250€, les bases essentielles de la gestion d'entreprise. « Sans le SPI, la mortalité des jeunes entreprises est assurée ! », alertait la Capeb 86 dès l'annonce de cette mesure.

**Alerte sur l'apprentissage**  
Autre crainte : la diminution des aides accordées à l'ap-

prentissage. Initialement fixée à 6 000€ depuis janvier 2023 pour toutes les entreprises, l'aide est descendue à 5 000€ en février 2025, et seulement pour la première année du contrat, dans les PME de moins de 250 salariés. Après la mise en place de ces nouvelles réglementations, la réponse des artisans ne s'est pas fait attendre. « Ils sont plus prudents et préfèrent préserver leurs acquis plutôt qu'embaucher », observe la Capeb. « Beaucoup privilégient aujourd'hui des mi-temps, immédiatement opérationnels, plutôt que des apprentis à former sur la durée », ajoute Karine Desroses, et ce tous domaines confondus.

Journées de l'artisanat, lundi 30 juin de 9h à 17h, 19, rue Salvador-Allende, à Poitiers. Entrée libre.

## Réparation toutes marques / Entretien & Restauration véhicule ancien



**PAGÉ AUTO**

Lieu-dit Bois Lamy, 86800 Savigny-Lévescault  
06 46 83 70 98



**SOLIDARITÉ**  
Le CFA des Métiers  
généreux avec  
les Restos du cœur



Cent vingt pains et 300 viennoiseries par jour : c'est la quantité que produisent les apprentis boulangers du CFA des Métiers, à Saint-Benoît, lors des périodes d'examens. Une production bien trop importante pour être consommée uniquement par les étudiants et le personnel de l'établissement. Depuis deux ans, ces excédents sont donc offerts chaque jour pendant une semaine aux Restos du cœur. « Les élèves sont très heureux de savoir que le fruit de leur travail revient à des personnes qui en ont besoin », explique Karine Desroses, présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. « On n'a pas tous les jours des viennoiseries, encore moins toutes fraîches », se réjouit un bénévole des Restos du cœur. Depuis la crise du Covid, le CFA multiplie les initiatives solidaires. Les apprentis fleuristes confectionnent et offrent des bouquets aux maisons de retraite, tandis que les élèves en CAP coiffure se rendent dans les hôpitaux pour couper les cheveux des enfants malades. Les élèves en ressortent changés.

**RECRUTEMENT**  
Coiffure : entreprises  
cherchent apprentis...  
et vice-versa

Avant les vacances estivales, la Chambre de métiers et de l'artisanat met un point d'honneur à boucler le recrutement dans ses différentes sections. Ainsi, il reste des places à pourvoir en Brevet de maîtrise coiffure. Les candidats intéressés, titulaires d'un CAP Métiers de la coiffure et disposant de trois ans d'expérience professionnelle hors apprentissage, peuvent se manifester. Le même message est adressé aux employeurs.

Contact : Tony Curado, développeur de l'apprentissage au 06 40 88 45 90  
mail : 86-cfa-cad@cma-nouvelle-aquitaine.fr.



# Marché Notre-Dame : Les commerçants résilients

Les commerçants des halles subissent divers travaux depuis un an.

**Soumis à la fermeture du parking Notre-Dame et au début des travaux de l'église, à Poitiers, les artisans des halles dressent un bilan mitigé des derniers mois d'activité. En attendant mieux ?**

Charlotte Cresson

Les clients étaient peu nombreux à parcourir les différents étals des halles du marché de Poitiers mercredi dernier. Un phénomène désormais vécu comme une habitude par les commerçants. Depuis un an, la fermeture successive du parking et de l'église Notre-Dame a en effet considérablement impacté leur activité. « Nous avons constaté une baisse du chiffre d'affaires de

30% en moyenne chaque mois depuis la fermeture du parking », déplore Murielle Girardin de l'épicerie fine Chez Amandine. Une trésorerie malmenée qui contraint à ajuster certains emplois. « Nous avons une employée à temps plein qui est partie à la retraite. Nous avons dû la remplacer par un temps partiel. » Les commerçants sont unanimes, le vendredi est particulièrement déserté. « Les personnes âgées profitaient du vendredi pour éviter la foule du samedi matin mais sans parking c'est plus difficile pour elles de se déplacer », indique Pascal Beillevaire, de la fromagerie du même nom. La Ville et Grand Poitiers ont toutefois cherché des solutions pour rendre la situation moins pénible, comme la gratuité des bus et la mise en place de navettes le samedi, particulièrement appréciées. « Les gens ont pris le pli de se

garer au palais de justice ou au parc des expos. Grâce à cela, on a pu maintenir la fréquentation du samedi. Les bus sont pleins. L'idéal serait de poursuivre cette gratuité après les travaux. » En attendant sa réouverture définitive, le niveau -1 du parking Notre-Dame est de nouveau accessible depuis le 19 juin dernier. Une réouverture partielle accueillie en demi-teinte par les commerçants qui craignent l'impact de la hausse des tarifs prévue au-delà de trois heures de stationnement.

**Une réhabilitation attendue**

Annoncée en mars dernier, la réhabilitation des halles devrait, quant à elle, débuter le mois prochain. L'objectif ? « Mettre aux normes, apporter du confort », « ouvrir et connecter les halles avec leur environnement » et « va-

loriser l'espace commercial », indiquent les services de la Ville. Les commerçants demandent à voir. « On attend une amélioration et un gros coup de jeune car c'est vraiment vieillot », indique Murielle Girardin. Remplacement des sols, mise en place de systèmes de ventilation et de désenfumage, pose d'isolants... Le budget alloué à cette opération s'élève à 2,7ME. Les commerçants accueillent ce projet avec enthousiasme mais certains ont tout de même quelques réserves. « Il est prévu de casser un stand qui fonctionne bien pour créer un bloc sanitaire. C'est aberrant », reprend le fromager. Les halles resteront ouvertes pendant les travaux dont la livraison est prévue début 2026. Au-delà du confort, les commerçants espèrent que cette réhabilitation apportera une meilleure visibilité aux halles.

**LA MHV**

Vous propose son offre estivale

2

mois offerts

sur présentation de ce magazine pour toutes nouvelles adhésions jusqu'au 30 juin \*

PRENDRE SOIN DE VOUS

\* voir conditions en agence

Centre commercial Auchan Sud - 250, avenue du 8 mai 1945

86000 POITIERS - 05 49 44 05 05

mhv.fr



# Au Zeste créatif, l'imagination au pouvoir

Le Zeste créatif propose vingt places pour s'adonner à la peinture sur mosaïque.

**Sabina et Maïda Talovic et Olivier Collet ont lancé mi-juin, rue de la Regratterie à Poitiers, le premier café créatif de la ville. Pour boire un pot et, surtout, s'adonner à la peinture sur céramique.**

➤ Arnault Varanne

Des tables, des chaises, un comptoir. A priori rien d'extraordinaire dans un bar. Mais au 20, rue de la Regratterie, à Poitiers, l'ancienne herboristerie recèle bien davantage que des cafés d'Arbol Torréfacteur, des thés de Betjeman and Barton ou

encore des boissons artisanales de Cui Cui Soda. Une étagère nichée dans un renforcement offre une gamme complète de céramiques, du coquetier à l'assiette, en passant par le dessous de plat ou la carafe. Brutes, cela va de soi. A vous de jouer ou plutôt de les peindre grâce aux tubes à disposition au fond du local, avec pinceaux, scotchs de protection, pochoirs, crayons de papier...

Au Zeste créatif, Sabina et Maïda Talovic et Olivier Collet vous proposent d'abord de « lâcher votre téléphone ». « L'idée est de se reconnecter à soi grâce à une activité manuelle », insiste Sabina, à l'origine d'un premier café créatif à Tours avec ses associés. Le bistrot d'un genre

inédit ici, aux teintes de rose, de jaune, de bleu, se découvre en famille ou entre amis. On réserve en amont son créneau de deux heures, le temps de peaufiner son œuvre (de 15 à 50€), avec des conseils si besoin, des sources d'inspiration sur papier glacé ou en ligne (Pinterest). « Ensuite, les clients nous confient leur création, que nous émaillons et cuisons à Tours avant de leur livrer quinze jours plus tard », détaille la directrice.

## Expérience « hors du temps »

Le Zeste créatif se veut vertueux avec des fournisseurs locaux pour les boissons et européens pour la matière de travaux ma-

nuels, Italie et Autriche en tête. L'expérience est insolite, « hors du temps » pour les artisans d'un jour, insiste Sabina. Bientôt, le bar s'enrichira comme à Tours de nouvelles activités, telles que la mosaïque, la pyrogravure et le vitrail Tiffany. Autant d'ateliers à venir, avec des durées adaptées, jusqu'à 3h30 pour le vitrail. Bientôt aussi, le café créatif abritera des événements tels que des soirées années 2000, un atelier découverte avec la championne de France d'art floral...

En pratique, le lieu est accessible principalement sur réservation ([lezestecreatif.com](http://lezestecreatif.com)) les mercredi de 14h à 20h, jeudi et vendredi de 14h à 21h, samedi de 10h à 21h et dimanche de 11h à 19h.

## EXPORT Jahan présente au Japon



Du 8 au 13 juin, une entreprise artisanale poitevine était présente au Japon afin de faire rayonner le savoir-faire local. En effet, lors d'une mission organisée par la Commission européenne, une délégation comprenant plus de 100 entreprises agroalimentaires est allée présenter ses produits à Tokyo et Osaka. Parmi elles, Jahan, installée à Poitiers, a pu exposer et faire goûter ses fameux tourteaux fromagers. Elle a été sélectionnée, avec quatre autres entreprises de Nouvelle-Aquitaine, par la Chambre de métiers et de l'artisanat. La PME, créée en 1971 et dirigée par Isabelle Martin, est incontournable dans le paysage. Elle a donc pu mettre en avant son savoir-faire traditionnel et tenter de conquérir le cœur des Japonais. Son aventure au pays du Soleil levant lui apportera peut-être de nouveaux marchés internationaux.

**Plomberie - Électricité - Chauffage**

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance

**CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE**

**ACFpe2c**

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances  
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26  
contact.acfpe2c@gmail.com

Père et fils à vos côtés depuis 47 ans

**le 7**

La semaine prochaine,  
découvrez notre dossier spécial  
**Sécurité-domotique**

**INSOLITE**  
Magalie Pacreau, la  
marqueterie autrement



Autrefois comptable pour une multinationale, Magalie Pacreau a opéré, en 2020, une reconversion inédite, en se formant à la marqueterie de paille. « Je l'ai découverte grâce à un reportage, rappelle la souriante quinquagénaire. A l'instant de prendre un nouveau virage, je me suis souvenue de ces images qui m'avaient tant plu. » Direction Paris et les ateliers de Lison de Caunes, l'une des plus grandes spécialistes de cette discipline encore méconnue, bien qu'ayant pris racine au XVII<sup>e</sup> siècle. Installé depuis deux ans à Châtellerault, son Atelier 42 vient d'ouvrir une boutique à Chauvigny, en ville haute. Sous ses doigts experts, bois médium et paille de seigle multicolore tout droit venue de Bourgogne se fondent dans le même moule de la création artistique, fusionnant dans la réalisation de meubles, consoles, bouts de canapé, miroirs... resuscités. Magalie redonne vie à des bijoux, bracelets, boucles d'oreilles en acier inoxydable ou or fin, mais encore aux dessous de verre, accessoires de décoration qu'elle habille là encore, rehausse, rénove, pare, sublime. « C'est ça le bon mot, confirme l'artisan-artiste, la marqueterie de paille, c'est l'art de sublimer. » Un talent en démonstration, chaque fin de semaine, au 23 de la rue des Puy, à Chauvigny.

Infos au 07 60 92 33 92.



# Artisans d'art cherchent visibilité

Le tabletier Cyril Paulard participe à la promotion des métiers d'art au sein de l'Armana.

**Depuis près de trois ans, les artisans d'art s'efforcent de valoriser et faire perdurer leurs savoir-faire si particuliers avec un projet : créer leur propre salon.**

► Charlotte Cresson

**S**ouffleur de verre, bijoutier, tisserand ou encore restaurateur de véhicules anciens, les métiers d'art sont aussi divers que méconnus. Du très populaire au plus confidentiel, ils regroupent 281 professions, recensées par l'Institut national des métiers d'art et répondant à une règle d'or : transformer la matière. Mais n'est pas artisan d'art qui veut. « Il faut être inscrit à la Chambre de métiers, avoir un diplôme dans la disci-

pline représentée ou, au minimum, trois ans d'activité à son actif », précise Tania Bedin. La mosaïste, qui souhaite valoriser et sensibiliser le public aux différents métiers et techniques, est co-présidente de l'Armana, regroupant les artisans d'art de Nouvelle-Aquitaine. Depuis près de trois ans, l'association rassemble une vingtaine d'adhérents et met en avant ses métiers lors de nombreux événements. Les artisans ont ainsi pu participer aux Journées européennes des métiers d'art aux Usines de Ligugé, en avril dernier, mais aussi investir le musée Sainte-Croix et la boutique éphémère de la rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers, afin d'y exposer leur savoir-faire. Mais ils veulent aller plus loin et réfléchissent désormais à un projet ambitieux. « Nous espérons pouvoir créer un salon des

métiers d'art dans la Vienne en 2026 ou 2027. C'est difficile à mettre en place car il faut que ce soit accessible pour les exposants, commente Tania Bedin. Il faut parfois payer jusqu'à 3 000€ pour participer à un salon. Nous faisons partie des rares métiers où il faut payer pour montrer ce que l'on fait. »

**Valoriser pour faire perdurer**

Si les métiers d'arts ont pu être mis en avant lors de la restauration de Notre-Dame de Paris, l'effervescence est aujourd'hui retombée. La crainte de les voir disparaître hante les artisans. « On note beaucoup d'abandons de jeunes dans les premières années à cause du contexte économique difficile », déplore Cyril Paulard, tabletier depuis plus de trente ans. Et pour cause, « certains peinent

à manger tous les jours ». Les adhérents de l'association Armana dévoilent régulièrement leurs secrets de fabrication. « Nous travaillons parfois plus de 140 heures sur une même pièce, alors les prix sont décidés en conséquence et cela peut être difficile à comprendre », reprend Tania Bedin. Cyril Paulard « éduque » ainsi régulièrement le public à la sculpture sur... noix de coco. Partager son savoir-faire et communiquer semblent également essentiels à l'heure où certaines formations sont rares ou inexistantes. « Mon métier est perdu depuis... bien longtemps. J'ai dû me former en autodidacte auprès d'autres artisans », explique Cyril Paulard. Les membres de l'Armana sont animés d'une farouche volonté. Après tout, « l'artisanat d'art d'aujourd'hui est le patrimoine de demain ».

## L'Atelier de Marie

Robes de mariées  
Cocktail

M

-30% JUSQU'À -70%!!

SEULEMENT SUR RDV

05.49.03.27.18

contact@styliste-poitiers.fr

SOLDES

25 JUIN -  
22 JUILLET

nos collections

**SOLUTION DE PAIEMENT  
EN LIGNE<sup>(1)</sup>**



**SIMPLIFIEZ LE PAIEMENT  
DE VOS CLIENTS**

**BOOSTEZ\* VOS VENTES  
EN LIGNE**

AVEC CAWL ET L'ACCOMPAGNEMENT DU CRÉDIT AGRICOLE  
VOUS ÊTES BIEN ENTOURÉ.



\*Boostez=Augmentez (1) Offre en vigueur au 01/06/2025 soumise à conditions générales et tarifaires, réservée aux professionnels immatriculés en France. L'Offre e-commerce de CAWL nécessite de détenir une convention de compte Crédit Agricole et de signer un contrat d'acceptation en paiement à distance sécurisé par cartes avec l'option Offre e-commerce de CAWL. Crédit Agricole S.A., Société Anonyme au capital de 9 077 707 050 euros, divisé en 3 025 902 350 actions. Le siège social de Crédit Agricole S.A. est situé 12, place des États-Unis - 92127 Montrouge cedex. Immatriculée au R.C.S de Nanterre sous le numéro SIREN : 784 608 416 - Numéro individuel d'identification d'assujetti à la TVA : FR 77 784 608 416. Établissement de crédit de droit français agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR - 4, Place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09). CAWL - Société anonyme, située Tour Voltaire - 1, place des degrés - CS 81162 - 92059 Paris La Défense Cedex - France, immatriculée au Registre du Commerce de Nanterre sous le numéro 954 023 826.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342\_01VUOZ. Ed 06/2025. Document à caractère publicitaire. Crédits photos : Getty Images - Conception : SiaXperience.

APPRENTISSAGE  
Des talents poitevins  
au sommet de  
l'artisanat



La Vienne confirme son excellence dans la formation aux métiers de l'artisanat. Ces dernières années, plusieurs jeunes Poitevins se sont illustrés au plus haut niveau. En septembre 2024, Sam Grignon, 22 ans, originaire de Chalandray, a remporté la médaille d'or en couverture métallique lors des WorldSkills, les Olympiades mondiales des métiers, organisées à Lyon. Un exploit qui a contribué à la belle troisième place de la France au classement général, avec 37 médailles. Quelques mois plus tard, en boulangerie, c'est Edgar Pierre, 18 ans, qui a décroché le titre de Meilleur Apprenti de France. Un parcours d'excellence salué jusqu'à l'Élysée, où il a été reçu début janvier. Dans cette lignée de jeunes talents, un nouvel apprenti vient de briller : Romain Fevai (photo ci-dessus), en CAP Maintenance des matériels d'espaces verts au CFA Chantejeau de Saint-Benoît. Il a remporté les médailles d'or départementale et régionale au concours des Meilleurs Apprentis de France. Il défendra à son tour les couleurs du département lors de la finale nationale, jeudi à Strasbourg.



## Main verte et médaille d'or

Mayane Bouchier peaufine ses compositions florales avant le grand rendez-vous à Strasbourg.

**A 17 ans, Mayane Bouchier a décroché les médailles d'or départementale et régionale en art floral. Prochaine étape : la finale nationale des Meilleurs Apprentis de France, à Strasbourg.**

► Pierre Bujeau

C'est au détour de balades en forêt, dans sa Creuse natale, que la passion a germé. « *Je revenais toujours avec des fleurs. Créer des formes, associer des couleurs, c'est devenu une vocation* », confie Mayane. Depuis ses premiers bouquets d'enfant, la jeune fleuriste en herbe a fait du chemin. Aujourd'hui en deuxième année de CAP fleuriste au Campus des métiers de Saint-Benoît, elle s'est lancée

dans l'aventure du concours des Meilleurs Apprentis de France presque par hasard. « *C'est très exigeant. Beaucoup abandonnent en cours de route, découragés par la charge de travail, qui peut faire passer au second plan l'objectif principal : obtenir le CAP.* » Mais le goût du défi l'emporte. Dès sa première participation, en 2024, elle décroche la médaille d'argent. Cette année, elle remet ça avec plus d'ambition, malgré quelques réticences de son employeur - un fleuriste installé près de La Souterraine en raison de l'investissement nécessaire.

Il faut dire que l'épreuve fatidique met les nerfs et la minutie des prétendants à rude épreuve. Huit heures de concentration, de gestes millimétrés... « *J'étais seule dans un bâtiment, entourée par les autres candidats.* » Les thèmes ?

L'univers de Salvador Dalí pour l'épreuve départementale, et « *Soyez l'IA florale* » pour la régionale. Réalisation de bouquets de mariée, création de panneaux floraux et autres créations de sculptures symbolisant « *les montres molles* » sont autant de sujets qui ont fleuri dans son imaginaire. Pour illustrer l'œuvre emblématique, elle a élaboré une création faite de plusieurs milliers d'écaillés de pommes de pin, recréant la fameuse montre dégoûtante. Le jury a été conquis. Les 16 et 19 mai derniers, Mayane a remporté coup sur coup les médailles d'or départementale et régionale.

« *J'étais à deux doigts d'abandonner* »

Et pourtant, il s'en est fallu de peu qu'elle abandonne. La médaille d'argent de l'année précédente et le départ de sa professeure

à Saint-Benoît - « *un soutien précieux, c'est elle qui m'avait convaincue de participer* » - ont entamé sa motivation. « *J'étais à deux doigts d'abandonner* », confie-t-elle, à quelques mois du CAP. C'est un appel téléphonique qui a tout changé. À l'autre bout du fil, Didier Sivadier, président du jury départemental et du groupement des Meilleurs Ouvriers de France dans la Vienne. Il est parvenu à raviver la flamme. A force d'abnégation et de longues journées de préparation, Mayane s'est offert une place au parc des expositions de Strasbourg, elle représentera sa région face aux meilleurs apprentis fleuristes de France. Au total, 900 jeunes talents, 80 métiers de l'artisanat et 300 jurés bénévoles sont attendus en Alsace. La scène est nationale. Le défi est immense. Le bouquet final pour Mayane ?

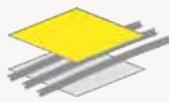
CAP • BP • BAC PRO • TITRE PRO • BTS • BAC+3

**BTP CFA**



**MAÇONNERIE & GROS ŒUVRE • AMÉNAGEMENTS & FINITIONS • PLOMBERIE, CHAUFFAGE & CLIMATISATION • MENUISERIE & CHARPENTE • ÉLECTRICITÉ • COUVERTURE & ZINGUERIE • MÉTALLERIE • ÉTUDES & ENCADREMENT • TRAVAUX PUBLICS**

[www.btpcfa-poitou-charentes.fr](http://www.btpcfa-poitou-charentes.fr)



**BTP CFA  
POITOU-CHARENTES**  
Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

**Les inscriptions sont ouvertes !**

# Sorégies fonce sur les énergies renouvelables

Sorégies possède aujourd'hui dix-huit parcs éoliens dans plusieurs départements.

**Quatrième énergéticien français et néo-centenaire, le groupe Sorégies va investir 1,5Md€ d'ici 2030, dont les deux tiers serviront à développer de nouveaux parcs éoliens, hydroélectriques et photovoltaïques.**

▶ Arnault Varanne

Le chiffre paraît vertigineux, presque irréel : 1,5Md€. C'est pourtant le montant que s'apprête à investir Sorégies dans les quatre années à venir pour « électrifier massivement les usages » et contribuer à « atteindre la neutralité carbone en 2050 », borde Frédéric Bouvier, directeur général du groupe. Concrètement, le quatrième énergéticien du pays veut deve-

nir le premier à « couvrir 100% de la consommation d'électricité de ses clients, chaque mois de l'année, avec les énergies renouvelables (ENR) ». « Le chaque mois de l'année change évidemment tout », précise le DG de l'entreprise aux 300 000 clients (+106 000 en deux ans).

En pratique, l'entreprise centenaire entend faire passer sa production d'ENR de 1 à 2TWh et son portefeuille d'agrégation (achat) de 4 à 8TWh. Sorégies a depuis longtemps dépassé les frontières de la Vienne avec des parcs hydroélectriques partout en France (via sa filiale Hydrcoop bientôt recapitalisée à hauteur de 180M€) et un nouveau parc éolien en construction dans l'Indre, son dix-neuvième. C'est d'ailleurs principalement l'éolien et l'hydroélectricité qui vont servir à « accélérer la production »,

sachant que ces deux énergies représentent aujourd'hui 70% du mix. « Ce dont on s'aperçoit, c'est que l'éolien correspond à 92% au profil de consommation des particuliers », insiste Frédéric Bouvier.

## « Accessible à tous »

S'agissant du photovoltaïque (30%), Sorégies a lancé récemment Mon soleil du Poitou pour ses clients particuliers. Une offre clé en main d'installation de panneaux et d'auto-consommation à 100% grâce à des batteries de stockage physique ou virtuel. Une façon de rassurer tous ceux qui voudraient devenir producteurs d'énergie mais qui ont été un peu déboussolés par la baisse drastique du tarif de rachat décidée par le gouvernement, de 12 à 4 centimes le kWh (Le 7 n°681). L'accessibilité ? Sorégies en fait un critère essen-

tiel. « Il faut que la transition énergétique et climatique soit accessible à tous. »

Qui dit développement d'énergies intermittentes dit agilité maximale. Sur ses futurs investissements, le groupe de la Vienne (505 salariés) va consacrer 250M€ aux moyens de pilotage du réseau. Le reste servira à accélérer la production d'ENR (1Md€) et à moderniser les réseaux (250M€). Si Sorégies affirme agir « avec une vision de marché », son patron regrette les signaux contradictoires envoyés par l'Etat. « Il n'y a pas de cohérence dans ce pays sur l'électrification des usages », assure Frédéric Bouvier. Le recul sur le photovoltaïque ou encore la baisse des aides à l'acquisition d'un véhicule électrique l'attestent. « L'électricité ne représente toujours que 27% de la consommation finale d'énergie... »

## ÉNERGIE

### GRDF creuse sous la... Creuse

C'est un chantier inédit qu'a entamé l'opérateur GRDF entre Dangé-Saint-Romain et Buxeuil pour relier les deux communes au réseau gaz et permettre aux habitants de logements neufs de bénéficier d'une énergie verte. Jusqu'au 30 juin, ses équipes réalisent en effet un forage d'une longueur de 200 mètres sous la rivière Creuse pour « finaliser la connexion entre les deux communes ». « Ce projet s'inscrit dans l'ambition régionale de développement du gaz vert sur le territoire, développe l'énergéticien. A ce jour, cinq unités de méthanisation sont déjà en service dans la Vienne, permettant d'alimenter l'équivalent de 6 400 logements neufs. »

## FORÊT

### Risque incendie : le Sdis vigilant

Le Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne (Sdis 86) a organisé le 13 juin un exercice de type « nombreuses victimes » en forêt de Moulière, à Montamisé. Les objectifs pour les pompiers étaient nombreux. D'abord tester « l'installation d'un point de rassemblement des victimes et d'un centre d'accueil des impliqués ». Ensuite « réaliser des manœuvres d'envergure de lutte contre les feux de forêt, avec huit engins spécialisés ainsi que des véhicules de commandement ». Enfin « déployer un poste de commandement et favoriser l'interaction entre les différents services impliqués », en l'occurrence l'Office national des forêts, la gendarmerie et le Samu.

# l'actualité

NOUVELLE-AQUITAINE

La revue de Science et culture, innovation de l'Espace Mendès France



Abonnez-vous !

N° 140 > ÉTÉ > AUTOMNE 2025 > 17,50 €  
En kiosque et en librairie



ÉVÈNEMENT

**Un forum pour les aidants à Civray**

La salle de La Margelle, à Civray, accueille ce jeudi un forum dédié aux aidants. Débat théâtral, temps d'information et d'échanges, ateliers découverte et visite de stands agrémenteront la journée organisée par l'Association santé éducation et prévention sur les territoires du Poitou. L'événement est ouvert à tout le monde sur inscription au 05 49 44 56 36 ou par courriel à [contact@asept-poitou.fr](mailto:contact@asept-poitou.fr). A noter que la salle est adaptée aux personnes à mobilité réduite. Des transports collectifs peuvent être organisés.

CONTRÔLE

**Qualité des eaux de baignade : des informations en ligne**

L'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine procède chaque année à la surveillance de 400 zones de baignade, plans d'eau et océan compris sur la côte Atlantique. « Ce contrôle saisonnier de la qualité de l'eau de loisirs vise à prévenir les risques pour la santé des baigneurs. La très bonne qualité des eaux de baignades de la Nouvelle-Aquitaine s'est confirmée en 2024 : 96,86 % des baignades contrôlées respectaient les exigences de qualité européennes », indique l'ARS. Sur son site, l'agence dévoile les dix sites contrôlés en 2024 dans la Vienne avec le niveau de contamination en cyanobactéries pour chacun d'entre eux (satisfaisant, moyen, excessif). Un site Internet permet par ailleurs de connaître en temps réel la qualité des eaux de baignade : [baignades.sante.gouv.fr](http://baignades.sante.gouv.fr).



**Don d'organes et idées reçues**

Pour le P<sup>r</sup> Thierry, « souvent les gens ne connaissent pas bien la loi ».

**Et une, et deux, et trois villes ambassadrices du don d'organes. Après Chauvigny, Poitiers et Iteuil emboîtent le pas de la promotion. Près d'un millier de personnes meurent chaque année en France faute de greffe.**

➤ Arnault Varanne

Le saviez-vous ? Tout citoyen majeur, s'il ne s'y est pas opposé de son vivant et s'il n'est pas inscrit sur le Registre national des refus géré par l'Agence de la Biomédecine, est considéré par la loi comme donneur potentiel à sa mort. Sauf que « le taux d'opposition progresse malheureusement dans notre pays, il était de

36% l'année dernière, déplore le P<sup>r</sup> Antoine Thierry. Ce n'est pas parce que 36% des gens sont contre, mais parce que souvent, ils ne connaissent pas bien la loi. C'est encore flou. » Le néphrologue du CHU de Poitiers parle d'expérience, lui qui préside la Société francophone de transplantation.

Ce que ne sait pas non plus le grand public, c'est qu'il ne faut pas forcément être « dans un état de mort encéphalique » pour faire don d'un rein ou de son foie. Les chiffres sont têtus. Les maladies rénales chroniques touchent trois millions de personnes dans l'Hexagone. Et 50% d'entre elles sont dues au diabète et à l'hypertension artérielle, qui vont augmenter dans les années à venir. Traduction : « Le meilleur traitement, lorsque c'est possible, est la transplantation, qui assure de

meilleures qualité et espérance de vie. Elle coûte aussi trois à quatre fois moins chère que la dialyse », reprend le P<sup>r</sup> Thierry. Hélas, près d'un millier de personnes meurent chaque année faute de greffe (6 034 réalisées en 2024, 29 000 receveurs en attente). Intenable. D'où la nécessité d'accélérer sur les campagnes de communication auprès du grand public.

**Poitiers et Iteuil après Chauvigny**

La semaine dernière, Poitiers puis Iteuil est entrée dans le cercle encore trop fermé des « Villes ambassadrices du don d'organes ». En pratique, quatre panneaux agrémentés d'un ruban vert vont être installés aux entrées de Poitiers. « Se poser la question en voyant ce panneau, c'est l'opportunité de déclencher une discussion

et peut-être de sauver des vies », croit savoir le président de la Société francophone de transplantation. Le collectif Greffe + pousse en ce sens, Camille Munier aussi. La maman de Nathan a incité Chauvigny à devenir ville ambassadrice, après que son fils a bénéficié d'une greffe de foie, en 2020. Chauvigny, Poitiers, Iteuil... Qui sera la prochaine sur la liste ? La présidente de France Adot 86 et représentante du collectif Elisabeth Delannoy ouvre la porte. Avec cette conviction chevillée au corps : porter le débat sur la place publique. « Si 80% des Français sont pour le don d'organes, moins de la moitié d'entre eux en ont parlé avec leurs proches. Il faut rapprocher le sujet du quotidien de chacun. »

Infos sur [greffesplus.fr](http://greffesplus.fr) et [france-adot.org](http://france-adot.org).

**L'info 7 jours sur 7**

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

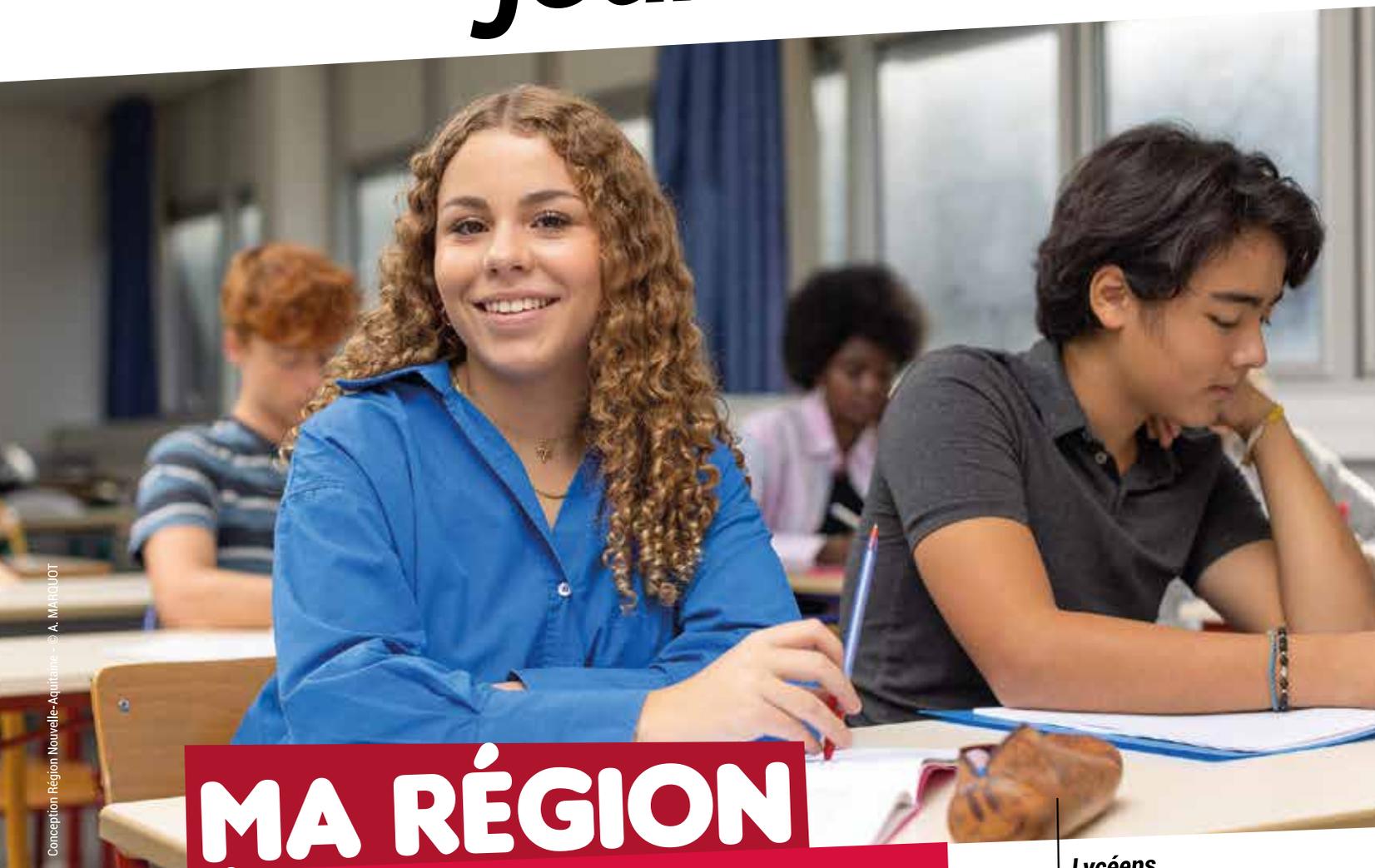
[regie@le7.info](mailto:regie@le7.info)  
05 49 49 83 98

**Petits-fils**  
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

**Petits-fils recherche des auxiliaires de vie**

Agence de Poitiers  
05 86 09 02 18  
[rejoindre.petits-fils.com](http://rejoindre.petits-fils.com)

# Qui accompagne la réussite des jeunes ?



**MA RÉGION  
ÉVIDEMMENT !**

**Lycéens**  
Toulouse-Lautrec  
Bordeaux (33)

La jeunesse est au cœur des préoccupations de la Région,  
que vous soyez lycéen, collégien, apprenti, étudiant,  
demandeur d'emploi ou jeune actif.

**Orientation, formation, logement, transport, santé, culture...,  
la Région vous accompagne au quotidien.**

[nouvelle-aquitaine.fr](http://nouvelle-aquitaine.fr)



RÉGION  
**Nouvelle-  
Aquitaine**

CONCOURS  
Montmorillon :  
petit mais costaud



Le lycée Raoul-Mortier de Montmorillon s'est une nouvelle fois distingué cette année en remportant le concours Colbert de l'Éducation nationale pour la Nouvelle-Aquitaine dans la catégorie chef-d'œuvre, en CAP avec un jeu sur l'égalité hommes-femmes, et en bac pro, où il était représenté par les élèves de la section commerce en un an (Le 7 n°651). Avec leur entreprise de recyclage de tubes de colle en stick contre les maux de tête (pierre mentholée), ces derniers ont aussi terminé deuxième de Nouvelle-Aquitaine du concours des mini-entreprises d'Entreprendre pour apprendre. Enfin, pour la première fois, deux élèves du lycée montmorillonais, Loïc Deschamps et Mathis Chabannes, tous deux en bac pro commerce, représenteront la Nouvelle-Aquitaine du 16 au 28 octobre à Marseille dans le cadre du 48<sup>e</sup> concours national des métiers World Skills. Ils concourront dans une toute nouvelle catégorie récompensant l'entrepreneuriat. Afin de se préparer à ce prestigieux concours, ils ont rejoint sur l'île d'Oléron, de vendredi à dimanche, tous les candidats de Nouvelle-Aquitaine.



# Des chroniqueurs radio au collège

Les émissions du club radio du collège Jules-Verne sont enregistrées dans les conditions du direct.

Depuis deux ans, avec le soutien du label Cités éducatives, le collège Jules-Verne de Buxerolles confie son club radio à l'association Poitcast. Une expérience de vivre-ensemble qui va au-delà des micros.

► Claire Brugier

« Bonjour le monde ! Je ne me présente plus... Mais si vous insistez, c'est moi, Anaïs. » Derrière le micro, un sourire. Si l'adolescente a intégré le club radio du collège Jules-Verne, à Buxerolles, c'est « pour parler, être la vedette ». « Je préfère quand c'est moi qui suis l'animatrice », glisse-t-elle avec sérieux. Depuis la rentrée dernière, elle a rejoint son frère Messaoud dans l'équipe de Radio Team Jules-Verne. Au

total, ils sont six collégiens de la 6<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup>, issus de classes différentes, à s'initier chaque mercredi après-midi au métier de journaliste radio, au contact des professionnels de l'association Poitcast. Pendant le premier semestre, Manon Héchard et Victor Dubin se sont chargés de préparer le petit groupe à l'utilisation des outils, à l'écriture de chroniques, à la réalisation d'interviews, de reportages... Antoine Dambras et Agathe Gallo ont ensuite pris le relais. « On fait une conférence de rédaction pour définir la thématique globale puis ils rédigent ce qu'ils ont envie de rédiger. On les accompagne juste, détaille Agathe. Ce sont aussi eux qui choisissent les sons pour nourrir leurs chroniques. »

« Je veux faire journaliste plus tard »

Le club radio propose trois émissions par an. La dernière,

enregistrée la semaine passée dans les conditions du direct dans le théâtre du collège, avait pour thème « les époques », l'occasion pour Clara et Mathilde de remonter l'histoire du cinéma, pour Anaïs celle de la danse, avec en exclusivité l'interview de sa prof d'Afrokids. Messaoud s'est penché sur les jeux et Wael sur la musique. Logique pour ce jeune auditeur de Skyrock et NRJ qui n'est pas là par hasard. « Je veux faire journaliste plus tard. Alors c'est une préparation pour mon avenir ! » Au début, la motivation de Clara était moins évidente. « On m'a forcée, confie-t-elle tout sourire. C'est mon père qui voulait que je fasse de la radio. » Installé dans le public, Alban, le papa en question et « premier fan », confirme. « Clara était une petite fille renfermée. Je me suis dit que le club radio serait bien pour qu'elle se sociabilise, qu'elle s'ouvre

plus aux autres. Au début, elle ne voulait pas prendre le micro. » Quant à Ryan, le co-animateur du jour, il aime surtout « entendre les autres exprimer leurs positions ». « A travers ce rendez-vous hebdomadaire, on voit l'évolution des élèves, davantage que lors d'ateliers d'éducation aux médias, plus ponctuels, constatent les encadrants. Là ils ont le temps de développer une aisance orale. Ils s'incluent, ils sont bienveillants entre eux. » Le club radio, initié dans le cadre du dispositif Cités éducatives, va donc bien au-delà d'un apprentissage purement technique, au sein de cet établissement auquel L'Étudiant a attribué la note de 1/5 dans son dernier classement des collèges.

Club radio Jules-Verne à écouter sur audioblog. [arteradio.com/blog/227760/club-radio-jules-verne](http://arteradio.com/blog/227760/club-radio-jules-verne).

**2 MOIS DE VISIBILITÉ**  
**DIFFUSION**  
**NOUVELLE-AQUITAINE**  
**JUILLET-AOÛT 2025**

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne  
**regie@le7.info - 05 49 49 83 98**

# Entretenir la flamme



Ervin Ngapeth et le sport français ont brillé à Paris mais le soufflé est un peu retombé.

**Dans une lettre ouverte, Jean-Claude Miot, dirigeant emblématique, s'interroge sur l'héritage réel des JO de Paris légué aux fédérations locales. Manque d'infrastructures, pénurie de bénévoles, budgets rognés... La dynamique olympique semble déjà loin.**

► Pierre Bujeau

« Sommes-nous revenus à la case départ ? » C'est par

cette question que débute la lettre ouverte de Jean-Claude Miot, vice-président du Comité départemental olympique et sportif (Cdos) de la Vienne, qui s'adresse aux élus et parlementaires. Une fois l'euphorie des JO retombée, que reste-t-il pour le sport local ? Pas grand-chose, semble-t-il malgré l'excédent budgétaire de 76 M€ dévoilé par le Comité d'organisation des Jeux, le 9 juin dernier. A peine la flamme olympique éteinte, le gouvernement Barnier a annoncé à l'automne une coupe sévère dans les crédits du ministère des Sports. Certes, l'effort sera moins brutal que prévu (34M€ au lieu des 174M€

initialement évoqués), mais l'inquiétude demeure. Teddy Riner, Nicolas Batum et 425 athlètes engagés aux JO de Paris ont signé une tribune pour alerter sur les conséquences de ces coupes. « Moins d'argent, c'est moins d'activités physiques à l'école, moins d'éducateurs, moins d'accompagnement pour les athlètes, et un manque de considération envers les bénévoles », rappelle Jean-Claude Miot. Mais la casse ne s'arrête pas là. Raboter le budget des sports, c'est aussi rogner son rôle sur les questions de santé et bien d'autres aspects. « C'est aussi un rempart contre les fractures sociales et territoriales.

*Dans une société aussi polarisée, le sport a son rôle à jouer. »*

## Un héritage en demi-teinte

Parmi la vague de déception, quelques maigres satisfactions émergent. Au niveau national, le nombre de licenciés dans l'ensemble des fédérations a augmenté de 5% à la rentrée 2024, avec des progressions marquées en tennis de table et en escrime, deux disciplines portées par les talents français. Mais sur le terrain, une étude de l'université de Poitiers indique qu'un club sur quatre dans la région a du mal à absorber cette hausse. En cause : le manque de bénévoles, une

absence d'infrastructures et des locaux saturés. Dans la Vienne, la natation et le tennis de table sont particulièrement touchés. « On a eu un peu plus d'inscriptions d'adultes en septembre, mais rien d'exceptionnel. Et nous sommes déjà à notre capacité maximale », explique Marc Bri-shoual, directeur technique du Stade poitevin natation. Même constat au Ttacc 86. « On a enregistré 42 nouveaux licenciés. Nous avons la chance d'avoir des infrastructures, grâce à la fusion de trois clubs, mais peu de personnels pour encadrer », regrette Philippe Lion, co-président. Un sacré contraste avec les excellents résultats français aux Jeux.



## fil infos

### BASKET

#### Marcus Gomis au PB86 pour deux saisons

Après Narcisse Ngoy et Soumaïla Koita, le PB86 tient sa recrue de l'intersaison. Il s'agit du meneur-arrière Marcus Gomis, finaliste malheureux des play-offs de Pro B avec l'Alliance Sport Alsace face au Portel. Le natif d'Evreux, fils de l'ancien international Joseph Gomis, sort d'un exercice réussi en Alsace (8,5pts à 38% à 3pts, 1,7rbd, 1,8pd). Ce fort défenseur, passé par l'Asvel le temps de sa formation, va connaître son cinquième club chez les professionnels (Rouen, Le Mans, Orléans, l'ASA). Engagé jusqu'en 2027, il rejoint Aurèle Brena-Chemille et Imanol Prot sur les lignes arrières, en attendant

peut-être Kevin Harley, toujours en négociations avec le club.

#### 3x3 : Francfort s'impose au Challenger de Poitiers

Le premier FIBA 3x3 Challenger de la saison s'est achevé vendredi 20 juin sur la place Leclerc, à Poitiers, sous une chaleur écrasante. Huit équipes étaient en lice, dont deux formations françaises. Après l'élimination d'Élancourt en quart, Ermont a fait vibrer le public en atteignant le dernier carré. Mais face à l'armée allemande de Francfort, Jenny Kanana et ses coéquipiers ont cédé (21-11). Les Skyliners ont ensuite remporté la finale contre les Lettons de Kandava

(21-17) au terme d'une rencontre à suspense.

### VOLLEY

#### Le géant Lukas Maase rejoint le SPVB

Après l'arrivée de Tom Picard la semaine passée, l'Alterna Stade poitevin a officialisé vendredi dernier la signature de Lukas Maase (2,14 m), central allemand et désormais plus grand joueur de l'histoire du club. Passé par Chaumont, Paris et la Bundesliga, il devrait apporter une puissance et une densité physique recherchées à ce poste (193 attaques gagnantes à 60 % d'efficacité à l'attaque). International allemand depuis 2021, Lukas Maase rejoint Poi-

tiers pour une saison.

### MOTOBALL

#### Coupe de France : Troyes-Neuville en finale

Confirmant l'avantage acquis le samedi précédent à Robion (victoire 1-7), les Neuillois se sont imposés 12-2 samedi, dans le cadre du match retour de la demi-finale de la Coupe de France, devant le public surchauffé du terrain Maurice-Sabourin. Une nouvelle finale se profile donc pour le capitaine Marc Compain et ses coéquipiers, face à Troyes, vainqueur de Carpentras 7-1 lors de l'autre demi-finale retour. Elle aura lieu le 6 septembre, dans l'Aube. En attendant, le cham-

pion de France en titre a de nouveau rendez-vous samedi dans le Vaucluse pour la 7<sup>e</sup> journée du championnat d'Elite 1.

### TENNIS

#### Les jeunes à l'honneur en juillet

Le 8<sup>e</sup> circuit de la Vienne se tiendra du 6 au 20 juillet 2025, sur les sites du comité de la Vienne et du Tennis Club de Valvert. Organisé par cinq clubs du département (Châtelleraut, Buxerolles, Miosson, PEC et Valvert), cet événement rassemble de jeunes joueurs venus de toute la France. L'édition 2024 avait réuni 1 900 participants pour 1 800 matchs disputés et 2 000 repas servis.



## ÉVÉNEMENTS

- **Du 26 au 29 juin**, festival Anako, à Loudun et Montreuil-Bellay (fondation-anako.org).
- **Les 27 et 28 juin**, festival Biard dans les airs, à Biard.
- **Le 29 juin**, La Fête des fous, journée médiévale, à Nouaillé-Maupertuis.

## VISITES

- **Le 28 juin**, à 15h, Poitiers, 2000 ans d'histoire, visite du centre historique, rendez-vous communiqué à l'inscription au 06 75 32 16 64.
- **Le 28 juin**, à 15h, Terre à terre, avec les Amis de l'ancienne tuilerie du Gué de l'Omme, à Nouaillé-Maupertuis.

## HUMOUR

- **Le 27 juin**, à 20h, le gala de la Locomedy, au Local, à Poitiers.

## COMÉDIE MUSICALE

- **Le 25 juin**, à 20h30, *Roméo et Juliette*, par Broadway School, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 26 juin**, à 20h30, *The Greatest Show Man*, à La Hune, à Saint-Benoît.

## THÉÂTRE

- **Le 26 juin**, à 19h, *Madam'Kanibal*, par Elodie Meissonnier, à l'Auberge de l'Abbaye, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 28 juin**, à 19h, *SBAM*, par les Copalos, dans le jardin de particuliers, 4 place de l'Église, à Jaunay-Marigny (annulé en cas de mauvais temps).

## MUSIQUE

- **Le 25 juin**, à 19h, concert classique (Chopin, Fauré, Massenet, Mozart, Schubert, Mendelssohn), au Domaine de Mauprié, à Lusignan.
- **Le 26 juin**, à 20h30, *Symphonic Adiemus*, de Karl Jenkins, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 27 juin**, à 21h, *Makaada World* et *Red Moon*, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Le 28 juin**, à 21h, *Apes O'Clock*, place du Maréchal-Leclerc, à Montmorillon.

## DANSE

- **Le 28 juin**, à 20h, spectacle de fin d'année du studio Chorinitia, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 28 juin** à 20h, **le 29 juin** à 16h, *Multivers*, par Wavy Dance, à la R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 29 juin**, à 14h, Danse et percussions africaines, par l'association Dieufe Dieule, au Local, à Poitiers.

## CONTE

- **Le 26 juin**, à 19h, *Au P'tit Bonheur des histoires*, par le Collectif Gonzo et les élèves de l'école Alphonse-Daudet, à Carré Bleu, à Poitiers.



Christophe Boicos a la double casquette d'historien de l'art et de galeriste.

## Expos parisiennes sur grand écran

Si vous n'allez pas dans les musées parisiens, ce sont eux qui viendront à vous ! Le cinéma Le Loft, à Châtellerauld, propose un cycle inédit de conférences autour des grandes expositions parisiennes, animé par l'historien d'art Christophe Boicos.

► Claire Brugier

**Comment présente-t-on de grandes expositions... dans un cinéma ?**

« D'abord, je photographie ! Je fais des photos de l'exposition directement dans le musée, afin de recréer l'impression du regard du spectateur qui est sur place. Il faut veiller à toujours garder une partie du cadre pour ne pas isoler l'œuvre de son environnement et faire passer par la photo la matière de la peinture. Puis, dans les conférences, j'apporte les photos d'autres tableaux, de l'atelier de l'ar-

tiste, de son environnement... Et éventuellement des œuvres d'autres artistes pour présenter une vision plus générale. Il est aussi important de redonner le cadre historique. Par exemple, l'œuvre de Georges de la Tour s'inscrit sur fond de Guerre de Trente ans et de la façon dont la religion était perçue au XVII<sup>e</sup> siècle. De la Tour a inventé un type de peinture religieuse différente des autres artistes français et italiens de son époque. »

**Plus qu'une visite guidée, vous proposez donc une visite augmentée...**

« Les conservateurs ne parviennent pas toujours à rassembler toutes les œuvres qu'ils veulent. Dans les conférences, je peux construire une histoire plus étendue que ce que présente l'exposition. J'apporte ma propre analyse, qui n'est pas celle d'un commissaire et, bien qu'ayant une formation de professeur, je ne fais pas une présentation académique. Le fait d'avoir les deux casquettes, d'historien de l'art et de gale-

riste<sup>(\*)</sup>, apporte une expérience beaucoup plus riche. Je travaille avec des artistes morts et avec des artistes vivants (sourire) et, en fréquentant les derniers, on arrive à comprendre comme ils réfléchissent et comment ils agissent. »

**Comment allez-vous aborder l'exposition sur David Hockney (visible jusqu'au 31 août à la fondation Louis-Vuitton) qui va ouvrir le cycle ?**

« L'exposition David Hockney 25 montre plus de quatre cents peintures ainsi que des vidéos. J'ai choisi deux aspects de l'œuvre de ce peintre, qui est par ailleurs toujours vivant (ndlr, né en 1937) : le fait qu'il est homosexuel et la manière

dont ses tableaux traitent du sujet de sa propre homosexualité. Et sa position d'artiste figuratif qui a commencé à peindre à une époque qui prisait l'art abstrait. Hockney a donc dû inventer pour le public une forme de figuratif qui soit acceptable et il a pour cela utilisé des stratégies très précises. L'idée est de mettre en avant comment sa peinture répond à d'autres artistes des années 1960-1970, ou comment elle se rebelle contre. »

Conférence David Hockney 25, vendredi à 20h, au Loft, à Châtellerauld (tarif : 10€).

(\*) Christophe Boicos vit entre Senillé-Saint-Sauveur, Paris et Paxos (Grèce), deux villes où il possède des galeries.

### Les prochaines conférences

**Septembre.** Robert Doisneau - Instants donnés, au musée Maillol du 17 avril au 25 octobre.

**Octobre.** Georges de la Tour (1593-1653), au musée Jacquemart-André, du 12 septembre 2025 au 25 janvier 2026.

**Décembre.** 1925-2025. Cent ans d'art déco, au Musée des arts décoratifs, du 21 octobre 2025 au 25 février 2026. Les jours et horaires seront précisés ultérieurement.

### MUSIQUE

#### Poitiers retrouve Bruisme

Quatre jours de musiques expérimentales et improvisées, telle est la promesse de la nouvelle édition de Bruisme, qui va dérouler ses concerts de jeudi à dimanche en différents lieux de Poitiers. « Des musiques qui lorgnent le rock, louchent sur l'électro, qui flirtent avec le jazz et s'ouvrent sur le hip hop... », annonce Nage Libre, organisateur de ce festival qui va s'ouvrir sur une conférence sonore animée par Matthieu Metzger et Josselin Minier (Du bruit, des foules). Conférences et concerts vont ensuite se succéder, avec notamment l'Ensemble Nist-Nah, la Cavale, Soso & Kiki DJ set ou encore Clément Vercelletto. A noter également les marches nocturnes proposés par l'association Ponts et Sentiers.

Programme complet sur [nage-libre.org](http://nage-libre.org).

Facebook, Instagram et Tiktok Le Chant des Grôles.

### FESTIVAL

#### Le Chant des Grôles, 12<sup>e</sup> du nom

Le Chant des Grôles reprend ses quartiers vendredi soir à partir de 18h et samedi jusque tard dans la nuit dans le parc de Vounant, à Vivonne. Et comme on ne change pas une formule qui gagne, la participation sera libre pour accéder au festival vendredi, avec au programme de cette première soirée : Mago, Oai Star, Picon mon Amour et Gaëtan Henrion. Le samedi (entrée payante), le public pourra applaudir Andrick Airways, Bob's not dead, La Ruda, Marcel et son orchestre ou encore La P'tite Fumée. Fil rouge de cette 12<sup>e</sup> édition, Fourtrack Deluxe viendra clore chaque soirée.

# Bienvenue au Klub

Lancée par deux jeunes Rochelais, l'application Klub permet aux moins de 26 ans de bénéficier de réductions dans des enseignes partenaires. Après La Rochelle et Nantes, la version poitevine a vu le jour en avril.

► Arnault Varanne

Près de 3 000 followers (suiveurs) sur TikTok, 2 500 sur Instagram, Klub Poitiers engage les soutiens depuis son lancement il y a deux mois. Pas encore de quoi concurrencer La Rochelle ou Nantes, mais les débuts sont prometteurs pour cette appli qui se propose de « rapprocher les commerçants locaux des jeunes de moins de 26 ans », développe Lucas Philipponneau. Comment ? En proposant aux seconds des réductions significatives dans des restaurants, établissements culturels, sportifs, boutiques... « Avec Nicolas (Papin, son

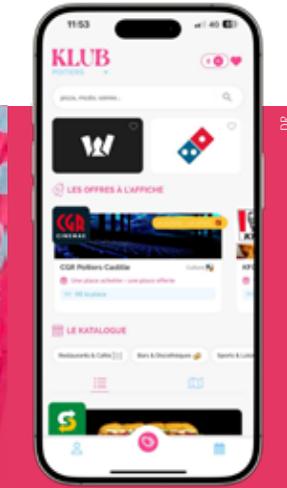


Klub Poitiers compte déjà plusieurs milliers d'abonnés sur Instagram et TikTok.

associé, ndr), c'est l'appli que nous aurions voulu avoir quand nous étions étudiants », renchérit le co-fondateur de la SAS Klub. A ce jour, les startupers ont conclu environ 300 partenariats avec des commerçants des trois agglos de l'ouest du pays. Et pas loin de 4 000 jeunes profitent des réductions, moyennant une contribution de 3,90€ par mois, 24,90€ par an. « Un abonnement est remboursé en un

ou deux achats, sachant que beaucoup d'offres atteignent les 50% de réduction. Par exemple, pour une place de cinéma, l'autre est offerte. » Lucas et Nicolas ont l'ambition de faire de leur solution « un anti-Uber Eats ». « On veut contribuer à ce que les gens se rencontrent et non plus qu'ils se fassent livrer. »

A La Rochelle et Nantes, des contacts ont été noués avec l'université, les écoles et les associations étudiantes histoire



## INFORMATION

### Micro Canap' lance des newsletters

Créatrice et animatrice de Micro Canap' (Le 7 n°669), une émission de société diffusée notamment sur YouTube, Chloé Arrault a choisi de lancer des newsletters mensuelles, chaque troisième mardi du mois, dédiées à l'actualité nationale et régionale, avec dans chacune « trois à cinq actus décryptées et un sujet de fond expliqué ». La première est parue la semaine dernière sur le thème des polluants éternels dans l'eau. La jeune Poitevine souhaite offrir à son auditoire -les 15-24 ans essentiellement- « des clés de compréhension claires pour encourager une participation active à la vie démocratique ». Au final, Micro Canap' est accessible à l'écrit sur Kesselmedia, en vidéo sur YouTube et en audio sur Spotify, Apple Podcasts et Deezer.

VITE DIT

## Sweet Home



Réservez  
**avant le 24 octobre**  
votre annonce publicitaire  
dans notre Hors-Série  
spécial **maison**  
et intérieur\*



regie@le7.info  
05 49 49 83 98

\*A paraître le 28 octobre 2025

# ALOUETTE

## LA 1ÈRE RADIO DE VOTRE ÉTÉ !

L'APPLI gratuite à télécharger



# Au plus près du passé

**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Vous faites valoir vos désirs les plus secrets. Vous colorez votre quotidien avec bonne humeur. Professionnellement, vous êtes éloquent dans la communication.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Ravivez la flamme de l'amour. Vous êtes soumis à des influences contraires. Vous repartez bille en tête vers de nouvelles conquêtes professionnelles.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
La volupté est de mise dans votre regard. Le ciel vous encourage à vous exprimer. Dans le travail, vous vous sentez estimé à votre juste valeur, ce qui vous dope.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Émotions fortes dans les couples. Le ciel stimule vos désirs. Professionnellement, vous avez l'occasion de faire valoir vos talents.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Le ciel favorise vos initiatives sentimentales. Faites quelque chose pour votre sommeil. Dans le travail, votre ouverture d'esprit vous permet d'absorber les changements.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Vous cherchez vos limites en amour. Beaucoup de sollicitations extra-professionnelles. Côté travail, il faut dialoguer et attendre que le vent tourne.

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Bon équilibre amoureux. Profitez des moments de détente. Vous avez d'excellentes relations avec les plus jeunes, faites-les profiter de votre expérience professionnelle.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Finalisez vos projets amoureux. Ne dispersez pas votre énergie. Cultivez votre potentiel relationnel pour nouer des contacts utiles et prometteurs pour votre avenir.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Les rencontres marquantes sont favorisées. Vous êtes plein d'énergie positive. Les astres soutiennent vos expériences professionnelles.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
La vigilance sentimentale est de rigueur. Boostez vos défenses immunitaires. Votre état d'esprit accueille sereinement les changements dans votre vie professionnelle.

**♒ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Le ciel magnifie votre pouvoir de séduction. Bon tonus cette semaine. Côté travail, faites le compte de vos potentialités et de vos espérances.

**♓ POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Des débordements émotionnels à prévoir. Pensez aux repas détoxifiants. Le ciel vous invite à prendre du recul sur vos engagements professionnels.

**Dans les tranchées ou au cœur des musées, Théo Métayer fait revivre l'Histoire. Ce jeune passionné de reconstitution militaire sillonne la France, et au-delà, pour transmettre la mémoire des combattants.**

► Pierre Bujeau

Effets personnels de ses ancêtres, musée des Grandes Guerres... Théo Métayer peine à se souvenir de l'origine exacte de sa passion pour l'Histoire, « mais ces deux éléments y ont largement contribué », précise-t-il. Quand d'autres adolescents préfèrent le ballon rond, lui aime flâner dans les lieux de mémoire. Parmi eux : le musée de la Seconde Guerre mondiale à Tercé, fondé par Christian Richard, historien... et cousin germain du jeune Vouglaisien de 24 ans. Théo le fréquente régulièrement, guidé par ce passionné qui lui transmet anecdotes et récits à travers près de 1 500 objets exposés. « Avec Christian, nous avons un ancêtre commun qui faisait passer des personnes en zone libre durant la Seconde Guerre mondiale. Tercé se trouvait alors à la frontière de la zone occupée. L'histoire locale y est très riche », raconte-t-il. Avant même d'entrer au lycée, il s'était déjà constitué une belle collection dans son musée de 100m<sup>2</sup> : lettres, uniformes, dont ceux de son arrière-grand-père, gendarme à Alger. Un véritable trésor pour celui qui allait bien-

tôt faire une rencontre décisive. « En seconde, j'ai sympathisé avec un camarade qui faisait partie d'une association de reconstitution à Châtellerault. » Il rejoint alors Collection Matériel militaire et plonge corps et âme dans cet univers.

### Mieux qu'un film

Débarquement sur les plages de Normandie en conditions réelles ou commémoration du 8-Mai plus solennelle, le reconstituteur répond à l'appel du devoir... et des communes. Dynamique ou statique, chaque reconstitution plonge le public au cœur de l'Histoire. « Nous avons rejoué l'avancée des Américains face aux Allemands pendant six jours sur les plages de Normandie, avec plus de deux cents participants. » Chaque soir, il replie son campement et repart au combat le lendemain, armé de fusils et de chars prêtés par des armuriers spécialisés. Les reconstitutions s'installent même au cœur des villages normands, jusqu'à camper sous les fenêtres des habitants. Mais gare à ceux qui chercheraient à détourner cette passion ! « On ne confie

pas une tenue de Waffen SS à n'importe qui. On s'assure que chaque participant est apte à vulgariser sans nier ni glorification », insiste le voltigeur au Puy du Fou néerlandais. Ces passionnés sont de véritables passeurs de mémoire, essentiels dans une époque tourmentée. Une com-

mune a d'ailleurs refusé la présence de l'armée soviétique lors de ses commémorations. « On a un rôle de pédagogie envers tous les publics. Il ne faut pas tout mélanger ni oublier. » Prochaine destination : la République tchèque. Encore faut-il réunir les fonds nécessaires -environ 2 000€- pour participer au 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Prague. Quand on aime, on ne compte pas.



Théo Métayer est membre de plusieurs associations de reconstitution militaire en France.

## L'APRÈS-JO : LE SPORT EN FRICHE



## Été zéro déchet



L'été arrive, et avec lui la saison des pique-niques et des moments conviviaux.... qui sont aussi possibles en mode zéro déchet. Vous pouvez vous « armer » de vaisselle réutilisable, de salades maison et de crudités préparées dans leurs contenants ! Sans oublier la base, le b.a.-ba, la gourde pour rester hydratés. C'est aussi le temps des changements d'habitudes avec les déplacements et les vacances. Mais même en partant vadrouiller ailleurs, il est possible de repérer les jours de marchés, les épiceries bio et vrac et de prévoir quelques sacs et autres produits solides dans les valises.

On pense également aux festivités et autres concerts : un petit gobelet, on refuse les goodies distribués, une petite serviette de table pour emporter le sandwich, et le tour est joué ! Si vous avez besoin d'équipements

pour la semaine au camping, d'autres personnes seront sans doute ravies de vous en faire profiter en seconde main via les sites dédiés. L'achat d'occasion constitue aussi une piste et une manière de réduire son impact. L'association reste active tout l'été avec de beaux rendez-vous à ne pas manquer. Nous vous souhaitons un bel été !



## JEU

### Camarades

Jean-Michel Grégoire, du Sens du jeu, vous suggère un jeu où les émotions seront exacerbées.

Le temps est venu de dominer le monde à grand coup de lancers de dés. Emparez-vous de la majorité sur la diplomatie, la culture, l'informatique, la politique... pour vous approcher de la victoire. Dans Camarades, à chaque tour vous prenez des risques en lançant vos dés pour attirer des personnages

ou, plus fourbe, pour attaquer vos « camarades ». Ainsi, vous pourrez devenir le grand leader machiavélique que vous pensez être ! Une base de Yam's, des règles simples, Camarades est la réédition de « Risk Express », par l'un des plus grands auteurs de jeux, Reiner Knizia ! Ça fonctionne super bien à 2, jusqu'à 5 joueurs... et pour le plus grand plaisir de tous. Ça va râler ou sourire autour de la table en fonction des échecs et des réussites !

*Camarades - 2 à 5 joueurs - 8 ans et plus - 20min.*



## Le sport l'été, c'est possible



Coach sportive et enseignante en activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

Le soleil, la chaleur, les oiseaux qui chantent, que de belles choses pour nous mettre de bonne humeur. L'envie d'aller dehors faire du sport et de se reprendre enfin en main après de longs mois d'hiver se fait sentir. Sauf que, pour certains, la chaleur n'est clairement pas un élément moteur pour pratiquer une activité physique.

Voici quelques conseils pour continuer à faire du sport malgré le mercure qui grimpe, et sans risque...

**Privilégiez** l'activité physique en extérieur à l'ombre, le matin ou en fin de journée quand le soleil est moins fort. N'oubliez pas de vous protéger du soleil (casquette, crème solaire, lunettes de soleil) sans pour autant trop vous couvrir. Votre corps doit pouvoir réguler sa température sans trop d'efforts.

**Pensez** à vous hydrater régulièrement, et ce même pendant l'effort. N'hésitez pas à en profiter pour vous mouiller la nuque et le visage.

**Mangez** quelques heures avant l'effort. C'est clairement le moment de privilégier les activités physiques dans l'eau ! Natation, aquagym, aquabiking, aquajogging, il y en a pour tous les goûts. L'activité physique dans l'eau vous permettra de vous rafraîchir en continu. En cas de forte chaleur, adaptez l'intensité de votre entraînement ou privilégiez un entraînement à l'intérieur. Maintenant vous n'avez plus d'excuse pour ne rien faire cet été. Allez, on enfle le maillot de bain et c'est partie pour bouger pendant deux mois.

*Retrouvez les cours collectifs ou séance individuelle de Camille sur le site camille-revel.fr.*

## Bière et récupération



« Une bonne bière est la boisson idéale pour se réhydrater et récupérer » : vrai ou faux ? Les explications de Jean Fleuret.

Il s'agit d'une pratique assez courante chez les sportifs, ce qui a incité les chercheurs à se pencher sur le sujet et vérifier cette affirmation : une bière à la fin d'une activité est-elle bonne pour la santé ? Déjà, cette boisson a un effet diurétique, ce qui peut perturber la réhydratation et la récupération musculaire. Mais on doit tenir compte d'autres paramètres comme le degré d'alcool, la quantité consommée et si l'on mange un peu en même temps.

La bière contient des polyphénols grâce au houblon et à l'orge qui pourraient renforcer le système des antioxydants. Cela limiterait l'inflammation locale, les courbatures et les microtraumatismes lors d'efforts prolongés comme la course à pied.

La bière contient environ 40 à 50 grammes de glucides qui peuvent participer à la reconstitution du stock de glycogène après l'effort. Le glycogène est l'essence du muscle.

Mais la bière reste avant tout une boisson alcoolisée et une consommation importante est dangereuse pour la santé. L'alcool perturbe les facultés intellectuelles et neuromusculaires. Il peut perturber le sommeil, la production d'hormones de croissance et de testostérone, ainsi que la reconstitution musculaire après l'effort et peut augmenter le taux d'insuline.

Des conseils simples : une consommation modérée la veille d'un entraînement, pas de bière la veille d'une compétition, une consommation inférieure à 70cl. Préférez les bières à faible teneur en alcool (4°). Mais après une compétition, on peut quand même se faire un petit plaisir et partager un moment convivial avec les copains. Pour rappel, l'alcool est à consommer avec modération.

# Avignon côté comédie

## Les sorties du 18 juin



• **Elio** (à partir de 6 ans), de Madeline Shara-fian, avec Nathan Dupont, Yonas Kibreab, Zita Hanrot. Aventure, animation, comédie (1h39).



• **28 ans plus tard**, de Danny Boyle, avec Aaron Taylor-Johnson, Jodie Comer, Alfie Williams. Epouvante-horreur, thriller (1h55).



• **Sur la route de papa**, de Nabil Aitakkaouali, avec Redouane Bougheraba, Caroline Anglade, Farida Ouchani. Comédie (1h31).

## Les avant-premières

• **Le 24 juin** à 18h et 19h30, *F1*, au CGR de Fontaine-le-Comte.

• **Le 29 juin**, à 9h, 11h et 13h30, *Falcon express*, au CGR de Buxerolles.

• **Le 30 juin**, à 20h, *Rapaces*, au CGR de Buxerolles.

## Les séances spéciales

• **Le 24 juin**, à 20h, Cycle des Fiertés : *Mademoiselle*, au CGR Castille, à Poitiers.

• **Le 27 juin**, à 20h, Cycle des Fiertés : *Blue Jean*, au CGR Castille, à Poitiers.

• **Le 29 juin**, à 18h au CGR de Buxerolles, et à 18h30 au Loft, à Châtellerault, *Les Dents de la mer* (1975).

## Mais aussi...

• **Les 27 et 28 juin**, de 14h à 18h30, grande braderie d'affiches de cinéma, sur le parvis du Loft, à Châtellerault.

• **Et du 29 juin au 2 juin, c'est la Fête du cinéma au tarif unique de 5€ !**

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Dans *Avignon*, son premier long-métrage, l'acteur et réalisateur Johann Dionnet utilise le décor de la Cité des papes et son illustre festival pour proposer une comédie légère et ensoleillée, dans les coulisses du Théâtre avec un grand T.

► Claire Brugier

Programmer la sortie d'*Avignon* une quinzaine de jours avant l'ouverture de la 79<sup>e</sup> édition du festival, voilà qui est astucieux tant le premier long-métrage de Johann Dionnet sonne comme une ode tou-

ristique à la Cité des papes et à l'effervescence qui l'envahit chaque été en juillet. Pendant plus d'une heure et demie, de jour comme de nuit, la caméra se promène dans la pénombre des salles de spectacle et dans les rues baignées de soleil de la jolie ville provençale. Quant à l'intrigue ? Un indice : en format court-métrage, Johann Dionnet avait baptisé sa comédie *Je joue Rodrigue*, en référence au *Cid*, de Corneille. Dans *Avignon*, Stéphane (Baptiste Lecaplain) est un acteur de comédie de boulevard tombé sous le charme de Fanny (Elisa Erka). Or sa belle, qui joue dans *Ruy Blas*, de Victor Hugo -pour rappel l'histoire d'un laquais amoureux d'une reine...-, n'a d'oreilles que pour les clas-

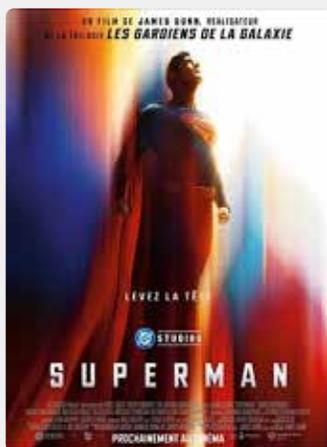
siques. A la suite d'un quiproquo, elle croit qu'il interprète Rodrigue, lui n'a pas le cœur à démentir. Voilà donc l'amoureux transi empêtré dans ses mensonges. Et il n'est pas le seul !

La transposition, d'un court-métrage en long-métrage, d'un classique en comédie contemporaine, était périlleuse. Johann Dionnet, Patrick à l'écran, relève le défi sans esbrouffe à travers des personnages attachants (l'humoriste Alison Wheeler alias Coralie), ou pédants à souhait (Amaury de Crayencour alias David), des dialogues légers, des scènes cocasses ou émouvantes, souvent les deux à la fois. Il donne au spectateur un pass pour découvrir les coulisses du

festival, les enjeux derrière les sourires, les querelles internes du monde du théâtre, l'énergie dépensée dans l'affichage et le tractage... Il en résulte une comédie pleine de soleil, de théâtre, d'amitié. Et d'amour évidemment !



Comédie de Johann Dionnet, avec Baptiste Lecaplain, Alison Wheeler, Lyes Salem, Elisa Erka (1h43).



10 places  
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Superman*, à partir du 9 juillet et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur [le7.info](http://le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 24 au dimanche 29 juin.



# Une question d'équilibre

**Lola Martin. 31 ans. Urgentiste au CHU de Poitiers, médecin réserviste des Armées et jeune maman. Déterminée et engagée. Convaincue qu'on est plus fort à plusieurs. S'applique à conjuguer sens, action et équilibre.**

► Par Claire Brugier

Repartir ? Sans une hésitation, mais pas tout de suite, pas quelques mois seulement après son retour de Djibouti. Pour sa première mission à l'étranger en tant que réserviste, le D<sup>r</sup> Lola Martin s'est envolée fin février vers la base militaire aérienne de la petite République d'Afrique orientale. Pendant un mois, elle y a soigné « des militaires, des familles en longue durée installées là-bas pour deux ou trois ans, parfois des expatriés et très rarement des gens des ambassades ». Mais surtout, « j'ai rencontré des gens incroyables ! Les militaires ont de belles valeurs, ils ont un vrai esprit de corps, ils sont soudés ». En 3<sup>e</sup> déjà, Lola avait imaginé entrer à l'école des sous-officiers. « A l'époque, je ne connaissais pas l'École de santé des Armées... » A défaut, elle a fait médecine, mais la « docteur junior » a intégré dès février 2023 la réserve du Service de santé des Armées en tant qu'interne des hôpitaux militaires. Puis, en janvier 2024, fraîchement diplômée, elle est devenue médecin des Armées. Depuis elle ne compte plus ses

gardes à l'hôpital de Percy, à Clamart.

## En quête de sens

Le milieu hospitalier, Lola connaissait avant son externat à Tours et son internat à Poitiers. Née en région parisienne, « dans le neuf-deux », l'aînée de deux frères a grandi à Niort, et un peu à l'hôpital aussi. « J'étais au collège Fontanes mais on habitait à une vingtaine de kilomètres. Quand je finissais plus tôt, j'allais rejoindre ma mère, qui est infirmière, dans la salle de pause du bloc opératoire. J'y croisais tous ses collègues, infirmiers, chirurgiens, anesthésistes... Ils me proposaient toujours du sirop à la menthe et de piocher dans un énorme pot de Chupa Chups ! » De là à faire naître une vocation peut-être pas, mais rien de tel pour éclipser un mauvais premier souvenir d'hôpital, une banale histoire de grains de beauté dont l'intéressée sourit aujourd'hui. « Je ne me suis jamais posé la question des études d'infirmière car j'ai un tempérament à décider. Mais je voulais un métier qui ait du sens, savoir pourquoi je fais les

choses. » Lola a presque naturellement choisi les urgences. « Surtout après l'attentat du Bataclan... », glisse-t-elle. Je me suis posé la question de la chirurgie, j'aimais être au bloc opératoire, mais aux urgences on voit beaucoup plus de cas atypiques, le pire comme le meilleur. C'est l'équivalent des faits divers de la presse, développe-t-elle. Les urgences, c'est le curatif tout de suite, sans les gros gestes de chirurgie. C'est le système de la récompense immédiate : les enfants ont la télé, moi j'ai mon métier ! » Son métier et les siens.

## « Aux urgences, on est toujours en équipe. »

« Mon rêve, petite, c'était d'avoir une famille », confie la maman d'une petite fille de 2 ans et demi, convaincue que « quand on a un équilibre entre vies personnelle et professionnelle, on soigne bien ». Et tant pis si elle n'a provisoirement plus le temps de faire du sport, de jouer aux

jeux vidéo ou de lire des mangas. « Je me suis mise au tricot devant des séries, ça m'oblige à me poser », s'amuse-t-elle.

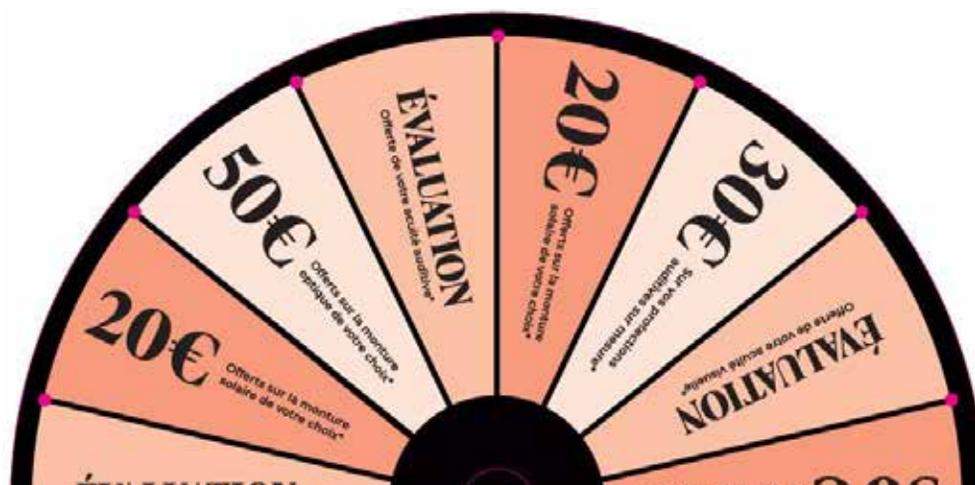
« Je me suis engagée dans la réserve pour pouvoir partir à l'étranger en mission et apprendre une médecine qu'on ne pratique pas au quotidien. Par ce biais, j'ai accès à la bibliothèque du Val-de-Grâce, à des formations, je côtoie des médecins qui ont des pratiques différentes. C'est très enrichissant. » A Djibouti, l'urgentiste a été confrontée à des cas de paludisme, de dengue, à des piqûres d'oursin ou de raie, lesquels, il est vrai, se font plus rares aux urgences poitevines... « J'y ai aussi découvert ce qu'était l'alcool frelaté », sourit la praticienne qui ne s'imagine pas travailler seule. « On est toujours plus fort à plusieurs. Or, aux urgences, on est toujours en équipe. » Idem dans l'armée. « C'est très transgénérationnel. Les gens viennent de partout en France. C'est comme un internat, ça crée des liens forts. »

## Des projets, toujours

Lola sait ce qu'elle veut et où elle va, depuis toujours. « Le

métier d'urgentiste, c'est anticiper ! », justifie la jeune femme. Sous le polo bleu-blanc-rouge, le large dessin qui court de son poignet gauche à son épaule trahit la « fan de culture nippone ». Les pivoines arborent déjà des couleurs chaleureuses mais le serpent, lui, est juste dessiné. Attention, projet en cours ! « Ce sont des porte-bonheurs explique-t-elle. Je voulais depuis très longtemps un irezumi, un tatouage traditionnel japonais. » Alors peu importe que le professionnel le plus proche pratiquant le « tabori » se trouve à Louviers, en Normandie. Equilibre ne veut pas dire inertie. « J'ai besoin de projets et d'avoir des objectifs, c'est ce qui me transporte ! » Partir à Djibouti ou emménager dans une maison avec potager -c'est imminent-, même combat. « J'ai hâte !, s'exclame Lola. J'adore cuisiner, pas de jolis plats mais plutôt des recettes de grand-mère comme des tartes, des confitures, des compotes... Je veux donner ces saveurs à ma fille, lui transmettre ces savoir-faire. En grandissant, on ne se souvient pas des cadeaux de Noël mais des moments passés. »

# ACUITIS POITIERS FÊTE SES 6 ANS



## MIEUX QUE LA GRANDE ROUE

Venez jouer et gagner de **nombreuses surprises en Maison** du 23/06 au 05/07.



**ACUITIS POITIERS**  
58 - 60 RUE GAMBETTA

**Acuitis**   
Maison d'Optique et d'Audition